# LA LIBERTÉ

50¢

Volume 72 No 29 Saint-Boniface, du 25 octobre au 31 octobre 1985






**VOILÀ AU MOINS**
**12**
**EXCELLENTES RAISONS**
*de vous dépêcher de profiter du tarif spécial d'abonnement*




La manière dont CAYOUCHE voit la chasse n'est surtout pas celle des chasseurs qui courent les bois, prairies et marécages aujourd'hui. Ou encore des chasseurs d'hier, comme le raconte Auguste Vermette dans AU TEMPS DE LA PRAIRIE.


VOS RENDEZ-VOUS

**LE SEMAINIER**
*Voilà les néo-sondocrates*

**L'ACCENT**
*Les Mennonites en pièce*

**LA PRISE DE VUE**
*L'ONF peut réussir*

**AU TEMPS DE LA PRAIRIE**
*La vie à la chasse*

**LE 5e QUART**
*Un acte de contrition*

**TERRE à TERRE**
*N'oubliez pas vos arbres*

**VOL 85-86**
*L'avantage de débuts hésitants*

**COMMENTAIRE**
*Savoir à qui donner*

**POINT DE CONTACTS**
*La Provencher à Hong Kong*

**CAYOUCHE**
*Un drôle d'oiseau*

**APEPSIE**
*Du côté de chez Mrs. Mike's*

**LE CALENDRIER PROVINCIAL**
*Votre guide des activités culturelles, sociales, sportives*




**Une nouvelle chronique:**

## FINANCES

*Arthur Chaput, comptable agréé, vous explique, dans des mots simples, comment maîtriser votre argent.*

Un rendez-vous à toutes les trois semaines.

Dernière heure

## EXCELLENTE NOUVELLE!

*Vous n'avez pas encore trouvé le temps de profiter de l'offre spéciale d'abonnement à 18,50$ qui expire le 31 octobre.*

*Rassurez-vous! Grâce au changement d'heure qui interviendra le dimanche 27 au matin, vous gagnez toute une heure pour vous assurer de continuer à recevoir La Liberté!*

## TOUS LES DÉTAILS SUR LE PASSAGE À L'ABONNEMENT PAYÉ EN PAGE 23.

**ATTENTION!** *REGARDEZ VOTRE ÉTIQUETTE!*

Bien sûr, cet avis d'abonnement ne concerne pas les fidèles abonné(e)s qui ont participé à la campagne d'abonnement du printemps et tous ceux qui ont 86 comme date de renouvellement sur leur étiquette.

# Laissez vivre les néo-sondocrates!

**Il va falloir se rendre à l'évidence: l'automne politique risque d'être plutôt platte au Manitoba et l'hiver passera très lentement pour Gary Filmon.**

**Ah! Vivement l'excitement pré-électoral du printemps.**

Après la victoire des néo-démocrates dans Kildonan début octobre, les dernières rumeurs d'une élection automnale ont achevé de fondre. Un peu comme la neige prématuré d'il y a deux semaines.

Pour la première fois depuis la *French crisis* voilà maintenant deux ans, les néo bénéficient d'une avance sur les bleus dans les sondages. Et à moins d'une gaffe terrible, Gary Filmon va avoir du mal à coincer Howie et, surtout, à renverser la tendance en faveur du gouvernement.

À chaque fois que le chef de l'opposition va tenter de crucifier les néo-démocrates, la réponse sera toute prête. On n'a pas fini de lire et d'entendre des commentaires du genre de ceux tenus l'autre jour par Vic Schroeder, le ministre des finances: «*Gary Filmon is a very desperate man. He has nothing to shoot at, doesn't have the backing of able Tories and...*»

Vic Schroeder est convaincu que ce ton polémique, terriblement condescendant, est à son avantage. Sans doute parce que le ministre des finances se flatte de pouvoir lire des chiffres. Et que les chiffres sont impitoyables quand on s'attarde sur de récente sondages.

Généralement, Howie est vu comme le *nice guy*, Gary comme le *wimp* (choisissez entre *insignifiant* et *branleux*).

Visiblement, le choix des conservateurs pour remplacer Sterling Lyon ne permet guère de rehausser la qualité du débat politique dans la Province du Milieu. Car en politique, visiblement, il suffit simplement d'être un peu meilleur que la concurrence.

Le sens du leadership semble passé de mode au Manitoba. Il suffit de savoir lire les sondages pour gouverner. Et de manier un peu le verbiage. Mais qu'il a l'air de vouloir s'en plaindre?

Après la crise des services en français, les dernières velliétés de leadership howardiennes ont été enterrées. Ce n'est pas un secret: *le gouvernement fonctionne systématiquement avec des sondages.* Un sondage rélève que les femmes ne sont pas contentes? Le procureur général trouve 500 000$ pour les consoler. Si par malheur un sondé ne connait pas le glorieux projet Limestone, il risque fort de recevoir une lettre personnelle de Howard l'informant sur ce méga-projet!

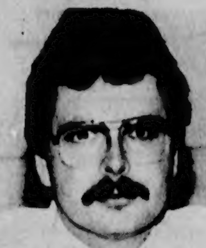
La meilleure dans tout ça, c'est que les néo-démocrates sont de moins en moins perçus comme des dogmatiques. Ils sont tellement prêts à mettre des sondages dans leurs principes *(l'équivalent politique de l'eau dans le vin)* que même les amis de Gary font figure d'idéologues intransigeants. Et pourtant, Dieu sait si les bleus de Gary ne sont pas à l'image des bleus de Sterling Lyon, l'Idéologue Pur et Dur.

Grâce aux sondages et à l'instinct de survie, les néo-démocrates pourraient bien définitivement passer pour des gens raisonnables, pas du tout embarrassés de principes démagogiques, occupant avec ferveur le juste milieu. Dans la définition canadienne, ça s'appelle des libéraux. Mais par respect pour Sharon Carstairs, le titre de néo-sondocrates serait peut-être plus approprié.

Pour l'instant, à par les conservateurs, personne ne semble s'en inquiéter au Manitoba. Pas besoin de connaître beaucoup de l'histoire de la province pour savoir que les Manitobains(nes) veulent être gouvernés au centre, sans trop de vagues à gauche ou à droite. On connaît trop bien les écarts extrêmes de température pour ne pas se méfier des démagogues de tous poils.

Il faut aussi d'ailleurs souligner qu'il n'y a pas que le commun des Manitobains qui s'habitue de nouveau tranquillement à l'idée de réélire le NPD. «*They are no longer a socialiste government. They are fighting with the Conservatives for the middle ground*» a affirmé récemment le maire de Winnipeg, dont le *middle name* est *middle ground*. Il sait de quoi il parle, Bill.

**Bernard BOCQUEL**



## LE SEMAINIER

*Une autre façon de lire l'actualité*

Le patron de la Great West Life aussi. Lui qui a démenti sèchement une information que colportait Gary Filmon au sujet d'une sombre histoire d'imposition de primes d'assurances par le gouvernement provincial.

Évidemment, il serait osé de conclure que ces deux messieurs voteront pour Mr. Nice Guy. Mais avancer qu'ils seraient prêts à vivre avec lui avant Garygolo ne serait pas sauter à des conclusions prématurées.

Qui sait? Peut-être Howard attend-il le printemps en nourrissant le secret espoir de convertir des bleus naturels aux bienfaits de la néo-sondocratie!

* * *

**EN APOSTILLE.** *Brian est allé faire du millage dans les Bahamas. Il voulait être l'intermédiaire entre Thatcher l'Inflexible et les pays prêts à sanctionner sévèrement l'apartheid en Afrique du Sud. Un rôle habituellement dévolu au Canada dans ces rencontres du Commonwealth. Un rôle que le premier ministre, indiquent les observateurs, a bien rempli.*

*Le P'tit gars de Baie Comeau jouait une partie assez serrée. Il était de notoriété publique qu'il tenait à briller pour repolir son image de marque passablement ternie par le thon de la Star-Kist et le ton des Crosbie et consorts. Eh bien ce n'est que partiellement réussi si on trouve, comme Jeffrey Simpson du Globe and Mail, que Brian Mulroney n'arrive pas à se défaire des adjectifs grandiloquents.*

«Yet Prime Minister Mulroney insisted Margarent Thatcher had moved «enormously (...) Every politicien exaggerates, for such is the nature of the beast. But no one in recent memory has exaggerated so relentlessly, not so much by distorting the facts as by using an inflated vocabulary utterly foreign to an ordinary person's daily discourse». *Brian devrait l'embaucher comme conseiller.*

* * *

*Le premier ministre libéral de l'Ontario est encore pur. C'est lui qui l'a dit lorsqu'il a déclaré que son gouvernement ne sera pas «paralysé par les sondages». Il a des convictions, David Petterson: «Je pense que nous devons avoir une vision plus totale de nos responsabilités, qui ne doivent pas être déterminées par les fluctuations des sondages.» Il devrait au moins parler à Howard Pawley, qui a ressuscité en tenant compte des résultats de sondages.*

* * *

*Les soviétiques lisent la presse occidentale. Et leurs experts semblent se passionner pour le SIDA (AIDS), cette maladie virale qui sera le plus grand tueur d'hommes âgés de 30 à 39 ans dès l'année prochaine. Les spécialistes soviétiques se flattent de ne pas avoir découvert de cas en URSS «de cette maladie reliée à des moeurs dissolues». Les négociations de Genève à la mi-novembre sur le désarmement nucléaire commencent bien...*

* * *

*Jim Kelleher vient de s'excuser auprès des Néo-Écossais. C'est lui, en sa qualité de ministre du commerce international, qui avait décrété que cette province n'avait pas d'industrie du textile. La politique, c'est une forme d'éducation permanente des adultes.*

# Maureen Hemphill répond en finesse

**La ministre de l'éducation vient finalement de répondre aux demandes des francos en éducation. Placée dans son contexte, la réponse est plutôt positive et politiquement habile.**

Le scénario débute au mois de mars quand une délégation de francophones a rencontré Maureen Hemphill pour lui poser deux questions:

• Que compte faire le gouvernement provincial pour garantir l'accès à l'éducation en français? *(ainsi que le prévoit la Charte des Droits et liberté fédérale)*

• La ministre pourrait-elle regarder de près ce qu'il est possible de faire pour que les francos puissent gérer leurs écoles?



**Maureen Hemphill. La reconnaissance de l'école franco-manitobaine.**

**Pour la première question,** estime la ministre de l'éducation, il ne devrait pas exister de problème, puisque la loi scolaire provinciale prévoit l'accès à l'école. *(Voir l'article:* **Accès à l'école français***)*

**Pour la deuxième question,** Maureen Hemphill a chargé deux sous-ministres adjoints *(Guy Roy et Glenn Nicholls)* d'examiner les différents modèles de gestion scolaire.

La décision est politiquement astucieuse parce que si la ministre avait dit non à la gestion, l'affaire aurait été vraisemblablement portée devant les tribunaux. Une autre histoire de francophones pas contents à quelques mois des élections, c'est évidemment la dernière des choses que souhaite le gouvernement.

La Fédération provinciale des comités de parents veut donc que la ministre précise aussi rapidement que possible:

• la portée du mandat confié à Guy Roy et Glenn Nicholls

• le montant de temps dont ils disposent pour effectuer leur étude.

Ceci dit, même si c'est l'intention de la ministre de gagner du temps, au moins jusqu'après la prochaine élection, le directeur général de la Fédération des parents, Armand Bédard, souligne l'aspect positif du comité mis en place par Maureen Hemphill.

«Pour nous, cette démarche du cabinet représente une reconnaissance du principe de la gestion scolaire par la minorité. Il reste donc à s'entendre sur les modalités et les moyens.»

Autre point encourageant relevé par Armand Bédard: «La ministre endosse la politique curriculaire du Bureau de l'éducation française et emploie, pour la première fois à ma connaissance, le terme **école franco-manitobaine**»

**Bernard BOCQUEL**

*Accès à l'école française*

# Les divisions devraient payer

**L'accès à l'éducation en français est un droit constitutionnel des parents. Pourtant à Laurier, à Sainte-Rose-du-Lac et à Saint-Lazare, des parents paient très cher pour éduquer leurs enfants en français.**

«On a évalué le coût d'éducation d'un enfant en dehors de la localité, quand le service n'est pas disponible à proximité raisonnable, à 400$ par mois» précise Armand Bédard de la Fédération des parents.

Les parents de Laurier et Sainte-Rose n'ont pas le service de la 10e, 11e et 12e année en français. Les parents de Saint-Lazare doivent envoyer leurs enfants hors du village après la 10e s'ils tiennent à l'éducation en français.

Une douzaine d'élèves de ces trois endroits sont concernés. Ils fréquentent le Collège Louis-Riel, le Précieux-Sang ou une école en Saskatchewan, à grands frais pour les parents.

«Un groupe de parents de Laurier nous a approché pour savoir ce qu'il est possible de faire» explique Armand Bédard. «Selon la Charte des droits fédérale, à notre opinion, ils devraient être remboursés».

Une opinion que devrait partager la ministre de l'éducation puisqu'elle vient de déclarer que l'accès à l'école est garanti par le loi scolaire provinciale.

## Négocier

Maintenant, il n'est pas sûr quelle route suivront les parents pour obtenir un dédommagement.

Sans doute vont-ils dans un premier temps négocier un arrangement avec la division scolaire. (Turtle River ou Birdtail River). Si les négociations ne conduisent à rien, alors il restera les tribunaux.

«Des parents sont prêts à aller en cour. Les frais seront assumés par la Fédération provinciale des comités de parents. Nous estimons en effet que les divisions scolaires ont le choix: offrir le 10 à 12 dans la localité en français; ou payer les frais de scolarité, de transport et de résidence».





## CAYOUCHE



## La relance du bilinguisme au pays

# Les hors Québec veulent des actions précises

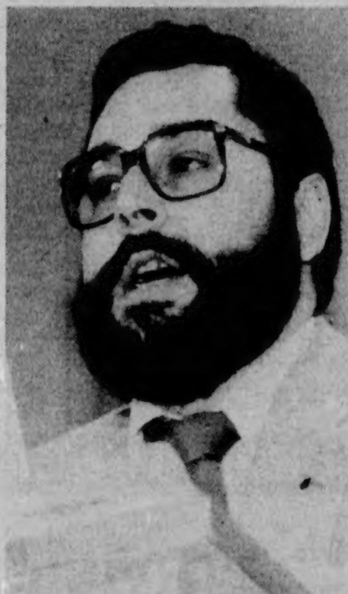
**"Il faut que le gouvernement fédéral prenne le leadership" s'est exclamé le président de la SFM après sa participation au colloque que le Commissaire aux langues officielles vient d'organiser à Ottawa pour les minoritaires. Une première initiative pour donner un nouveau souffle au bilinguisme.**

D'Iberville Fortier l'avait indiqué nettement: le colloque réunissant une centaine de participants devrait produire des solutions concrètes pour les francophones hors Québec et les Anglo-Québécois.

"Nous avons demandé deux choses, détaille Réal Sabourin. D'abord que le premier ministre du Canada explique clairement sa politique côté bilinguisme. Pour l'instant, on connaît seulement ses principes. Ensuite, il faut établir une structure permanente dans la machinerie gouvernementale pour aider à mettre le bilinguisme en place".

"Concrètement, ça voudrait dire, par exemple, la mise sur pied d'un *Comité permanent du cabinet* pour assurer une coordination des politiques de bilinguisme. Après, il faudrait une *Direction permanente au bureau du premier ministre*, chargée de faire appliquer les politiques développées."

"Si on voit, poursuit Réal Sabourin, que d'ici 5 ou 6 mois la Fédération des francophones hors Québec rencontre le premier ministre, si une structure permanente est établie, alors ce colloque aura valu la peine.



**Réal Sabourin. On veut de l'action. Sinon c'est la risée.**

Sinon, eh bien on en restera au niveau des paroles, comme depuis 15 ans. Ça devient fatiguant."

"Il faut que le dossier du bilinguisme sorte du Secrétariat d'État. Il faut qu'il soit mis dans toute la machine gouvernementale. Il faut que la majorité prenne ses responsabilités et pas juste la minorité. Sinon, le bilinguisme, c'est une grosse risée. Il y a assez d'études, ça prend de l'action."

Quel genre d'action, par exemple? "Il faudrait que les ententes que le fédéral signe avec les provinces contiennent des clauses qui tiennent compte de la minorité. Il faudrait aussi renforcer le rôle du Commissaire, lui donner des dents. Des colloques et des rapports annuels, c'est pas assez."

**Bernard BOCQUEL**

## 2 sortes de minorités

**Le colloque à Ottawa la semaine dernière était une première du genre: les minoritaires de langues officielles du pays ont pu se faire entendre auprès de représentants des gouvernements, des fonctions publiques fédérale et provinciales et de l'entreprise privée.**

«Le Commissaire a voulu créer une plate-forme pour voir si des possibilités existent pour que les francophones minoritaires et les anglophones du Québec travaillent ensemble» note le président de la SFM.

«Seulement, la situation n'est pas la même entre les deux minorités. Les anglophones ont peut-être quelques institutions en danger. Nous, on n'a pas d'institutions à fermer! Eux ont de la misère depuis 10 ans, nous depuis 100 ans. On a les mêmes préoccupations, mais pas au même niveau. Alors une alliance est très difficile.»

Cependant, poursuit Réal Sabourin, entendu pour garder le dialogue ouvert. Des revendications ocnjointes sont possibles au niveau fédéral. On pourrait travailler, par exemple, sur une campagne nationale de bilinguisation d'entreprises qui font affaire avec le gouvernement fédéral».











**40e anniversaire**

Les enfants de Eugène et Solange Verrier vous invitent à un thé à l'occasion de leur 40e anniversaire de mariage. Cette rencontre aura lieu le dimanche 27 octobre de 14h à 17h à «La Chaumière» (La Broquerie)

Revoilà les obligations d'épargne

# Comme toujours, à vous de comparer

**C'est bien connu: le gouvernement fédéral a toujours besoin d'argent pour financer ses opérations. Chaque année, il se tourne vers les épargnants canadiens en leur proposant des obligations d'épargne *(Les Canada Savings Bonds)*.**

Vous avez jusqu'au 8 novembre pour acheter des obligations d'épargne, à moins que le ministre des finances décide de mettre fin aux ventes avant cette date.

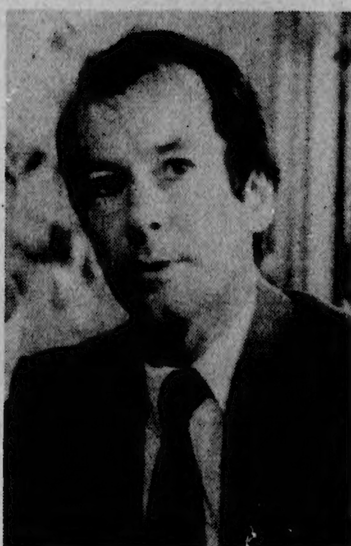
La nouvelle émission offre un taux d'intérêt de 8.50 pour cent la première année et au moins 6.50 pour cent pour les six prochaines années. Un épargnant peut en acheter pour 100$ au minimum et 75 000$ au maximum.

Le gouvernement fédéral compte engranger 13 milliards de $. Un chiffre qu'il devrait atteindre assez facilement. En effet, les 13 milliards ont déjà été atteints l'an dernier. De plus, les experts ont constaté une progression annuelle d'environ 12 pour cent durant les dernières années.

Les mêmes experts estiment que les Canadiens ont quelque 130 milliards de $ placés à 5.50 ou 6 pour cent d'intérêt. «Tous ces gens-là auraient intérêt à acheter des obligations d'épargne à 8.50 pour cent,» estime Michel Lecours, un représentant pour la Banque du Canada.

«Si on compare avec les autres types de placement, les gens s'en sortent toujours très bien. D'accord, ça arrive souvent qu'on trouve que le taux d'intérêt minimum garanti est trop bas. Comme celui de cette année à 6.50 pour cent.»

«Mais si on prend l'exemple de 1981, alors que le taux offert était 19.50 pour cent et le minimum 10.50 pour cent, ce même 10.50 pour cent est le double de ce qu'on peut obtenir si on ne place pas son argent à terme.»



**Raymond Lafond. Pas trop d'argent siphonné.**

De fait, ce qui rend les obligations d'épargne attrayantes, c'est la liquidité: elles sont encaissables en tout temps, sans pénalité. *(Sauf si vous encaissez vos obligations durant les deux premiers mois après l'achat).*

Michel Lecours souligne aussi la sécurité des obligations. «D'une part il y a un plancher garanti. Et d'autre part, si les taux d'intérêts fluctuent à la hausse, la Banque du Canada ajuste ses taux en conséquence. Donc il n'y a pas moyen de perdre. Si les gens ne sont pas satisfaits du taux réajusté, ils peuvent aller ailleurs.»

Exemple: les émissions de 1982, 1983 et 1984 assuraient un taux minimum garanti à 7 pour cent. Il a été ajusté à 8.50 pour cent pour cette année. *(Ça évite aussi que les épargnants encaissent leurs obligations à 7 pour cent pour acheter des obligations à 8.50 pour cent).*

Malgré tous ces avantages, Raymond Lafond, le directeur général de la caisse populaire de Saint-Boniface, ne pense pas que la 40e campagne des obligations d'épargne lui siphonnera trop d'argent.

Car la caisse propose un dépôt à terme d'un an, encaissable en tout temps *(comme une obligation)* à 8.75 pour cent. Et contrairement aux obligations, l'intérêt est donné pour chaque jour, et non pour chaque mois. *(Si vous encaissez une obligation le 27 du mois, vous recevez seulement des intérêts jusqu'à la fin du mois précédent).*

## Des trucs

Pour Raymond Lafond, «Le gouvernement fédéral a décidé d'être un peu moins concurrentiel. Sans doute utilisera-t-il d'autres trucs de financement, comme les Bons du Trésor».

De fait, indique Michel Lecours, «Avec les obligations d'épargne encaissables en tout temps, l'emprunteur est à la merci du prêteur. Le gouvernement essaie de ne pas financer plus de 25 pour cent de la dette nationale (200 milliards) avec les obligations d'épargne.»

Bernard BOCQUEL

## Émissions à échéance

**Il y a 180 millions de $ d'obligations d'épargne qui qui sont parvenues à échéance et qui n'ont pas été encaissées par leurs détenteurs.**

C'est dire qu'il doit en trainer dans les tiroirs! Et pendant que vous vérifiez la cache secrète, rappelez-vous que trois émissions arrivent à échéance cette année.

À compter du 1er novembre, les obligations émises en 1973, 1976 et 1978 ne rapporteront plus rien.

Une personne ayant acheté 1000$ en obligations d'épargne en 1973 encaissera 3 082$.

Notons que un Canadien sur 4 possède ou a déjà possédé des obligations d'épargne. L'an dernier, 3 200 000 personnes ont acheté pour 12.8 milliards d'obligations.

**AVIS AUX CRÉANCIERS**
EN CE QUI CONCERNE la succession de feu DELPHIS PELLETIER, du village de Saint-Malo, au Manitoba, cultivateur à sa retraite, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 200-170, rue Marion, Winnipeg (Manitoba) R2H 0T4, le ou avant le 6 décembre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 18e jour du mois octobre 1985.

MARCOUX BÉTOURNAY LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession.

**AVIS AUX CRÉANCIERS**
EN CE QUI CONCERNE la succession de feu ROBERT GUENETTE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, ouvrier.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 15e jour de novembre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour d'octobre 1985.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession.

**AVIS AUX CRÉANCIERS**
EN CE QUI CONCERNE la succession de feu PERCIVAL TOUTANT, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés, au 201-185, boul. Provencher, Winnipeg (Manitoba) R2H 3B4, le ou avant le 15e jour de novembre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 11e jour d'octobre 1985.

TEFFAINE, TEILLET & BENNETT
Procureurs de la succession.

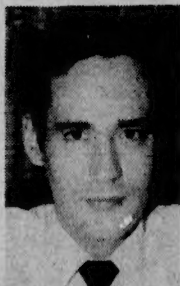
**AVIS AUX CRÉANCIERS**
EN CE QUI CONCERNE la succession de feu PAUL HENRI LABOSSIÈRE, du village de Somerset, au Manitoba, employé, décédé.

Toutes réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à la soussignée au 543, rue DesMeurons, ste. 3, Winnipeg (Manitoba) R2H 2P6, le ou avant le 31 octobre 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 14e jour d'octobre 1985.

GISÈLE LABOSSIÈRE
Exécutrice de la succession.

# Les surprises d'un bilan



*Un entretien avec*
**Arthur CHAPUT**
*comptable agréé*

**FINANCES**

**Souvent, on vit au jour le jour, on ne pense pas en avant. On fait toutes sortes de dépenses. Pourtant, quand on parle d'argent, ça vaut la peine de regarder à ses finances sur une période plus longue. Faites un bilan et vous aurez des surprises!**

Surtout que l'automne, c'est vraiment le temps des surprises financières. Les dépenses supplémentaires abondent: de la récente rentrée des classes à l'achat du linge d'hiver, en passant par les campagne de prélèvements de fonds (United Way...) Sans compter les prochains achats de Noël...

*OK, d'accord, le bon sens exige de dresser un bilan. Mais comment s'y prendre?*

D'abord, il faut réunir toutes les factures, les chèques, les reçus, les relevés de compte. S'il vous manque des chiffres, utilisez une estimation. Après tout, on n'est pas obligé d'être précis à la cent.

Ensuite? Eh bien prenons un exemple pour éviter de longues explications abstraites.

La famille de Paul Bleau a décidé de faire le point de sa situation financière au 15 octobre. Et voici le résultat.

| | 1er janvier | 15 octobre | |
|---|---|---|---|
| **ACTIF** | | | **ACTIF** |
| en banque: | 500$ | 600$ | en banque |
| investissements: | 1 000$ | 2 000$ | investissements |
| voiture: | 8 000$ | 8 000$ | voiture |
| maison: | 40 000$ | 40 000$ | maison |
| **TOTAL ACTIF:** | **49 500$** | **50 600$** | **TOTAL ACTIF** |
| **PASSIF** | | | **PASSIF** |
| comptes à payer: | 200$ | 200$ | comptes à payer |
| emprunts: voiture | 3 000$ | 2 000$ | emprunts: voiture |
| hypothèque | 25 000$ | 24 800$ | hypothèque |
| **TOTAL PASSIF:** | **28 200$** | **27 000$** | **TOTAL PASSIF** |

L'AVOIR NET, c'est la différence entre actif et le passif. Une simple soustraction! Ici, l'avoir net augmenté de 2 300$ entre le 1er janiver et le 15 octobre.

| | |
|---|---|
| **49 500$** | **50 600$** |
| **- 28 200$** | **- 27 000$** |
| **21 300$** (avoir net) | **23 600$** |

La famille Bleau peut tirer au moins une conclusion: les revenus ont excédés les dépenses. Les Bleau n'ont pas fait d'excès.

Maintenant, pour s'assurer de vivre selon leurs moyens, les Bleau vont projeter les rentrées d'argent et les dépenses qu'ils prévoient faire jusqu'à la fin de l'année 1985. Comme ça, il ne risqueront pas de s'embarquer dans des dépenses de Noël (par exemple...) trop grosses.

Il ne s'agit pas de dire aux gens quoi faire. Chacun fait ses décisions personnelles. Les économies, c'est l'affaire de chacun et de chacune.

**La raison du bilan, c'est pour s'assurer de ne pas dépenser de l'argent que vous n'avez pas. C'est de ne pas être obligé d'emprunter de l'argent pour la consommation immédiate.**

Les gens se pendent avec les petites dépenses régulières! Comme les cigarettes, ou l'utilisation de la voiture au travail même si on ne s'en sert pas. Ou encore payer pour le stationnement de sa voiture à l'ouvrage.

Le bilan permet de réaliser ce qu'on a, de bien déterminer le train de vie qu'on mène. On a tous des faiblesses. Le bilan permet d'identifier ses points forts et ses points faibles.

**On peut alors se poser les questions pertinentes. Est-ce que je suis satisfait de ma situation financière? Est-ce que je veux réduire des dépenses pour économiser plus?**

Une fois que ces objectifs personnels sont fixés, on se rend compte de l'importance de déjà commencer à planifier l'année 1986.

Il y a des gens qui finissent par se demander un jour: mais comment un tel a-t-il pu sauver 50 000$ alors que moi, avec un salaire comparable, je n'ai pas pu mettre grand chose de côté?

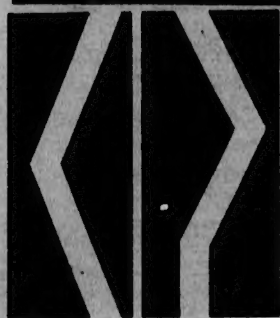
Quand vous dressez votre bilan, c'est le temps de vous poser toutes ces questions sur vos objectifs, votre avenir.

Le bilan, c'est le temps d'une retraite... financière!

# Avec un dépôt à terme

# votre argent travaille FORT!



**La Caisse populaire de Saint-Boniface Ltée**

**Succursales: Provencher • Précieux-Sang • Parc Windsor**

***La différence à votre service!***

# Le bon côté des débuts hésitants

**Quand les choses vont mal, les vrais "leaders" montent à la surface. L'effort engendre l'effort, et certains persistent à prendre la tâche au sérieux. Alors que d'autres font parler d'eux pour les mauvaises raisons.**

Ne précipitons pas les conclusions négatives au sujet des Jets. Ils se reprendront de leur départ trompeur. Ces moments inquiétants ont l'avantage de permettre aux partisans et à l'administration des Jets de déceler les "leaders". Quand les choses vont bien, tout le monde s'y met. Mais pendant les périodes noires, les suiveux se distinguent par leur absence. Dégageons les "leaders" des suiveux.

**Dale Hawerchuk** prend son rôle au sérieux. Il commence toujours la saison lentement, mais on ne peut pas lui reprocher son effort. Hawerchuk a cette qualité propre aux grandes vedettes: il veut jouer constamment, quelle que soit la situation. Le "C" sur son chandail est mérité.

Après Hawerchuk, se sont les "plombiers" qui mènent la charge. Il y a, en premier, le "plombier" des "plombiers", **Paul MacLean**. "Mack" a repris sa place devant le filet de l'opposition. Ses adversaires le reconnaîtront sans doute. Il résiste aux assauts, et semble avoir aucun respect pour son corps.

Le début de saison de **Perry Turnbull** laisse croire que celui-ci s'est retrouvé. Turnbull est à son meilleur lorsqu'il se mêle des affaires des autres. Pour le moment, Turnbull s'implique et a du succès.

Le camps d'entraînement de **Dave Silk** a surpris tout le monde. Son début de saison ne fait pas les manchettes cependant. Silk manque son coup offensivement, mais est le premier dans les escarmouches. En compagnie de **Laurie Boschman**, Silk fait fureur devant les filets, que ce soit avant le sifflet ou après. Les buts et les passes viendront. Mais, pour le moment, Silk et Boschman s'inscrivent seulement dans la mémoire de l'opposition.

Un avant qui ne fait vraiment pas l'affaire est Andrew McBain. Le retour de **Jim Nill** est de plus en plus pressant. Lorsque ce dernier se décide de se rendre dans un coin, c'est ou bien le mauvais coin, ou bien il s'y rend et perd toute initiative offensive!

C'est une tâche difficile de



André BRIN

VOL 85-86

comprendre McBain. Pourtant, il semblerait qu'il perd sa concentration lorsque le jeu devient rude. Barry Long n'a pas mis beaucoup de temps à remplacer McBain dans le trio de de Thomas Steen. C'est **Scott Arniel** qui s'aligne maintenant avec Steen et Doug Smail.

À la défense, **Randy Carlyle** continue où il a arrêté l'an passé, avec du jeu intense et intelligent. Dave Babych se retrouve de plus en plus, et trouve même le temps de cogner. Pour Robert Picard, il n'a jamais cessé de cogner.

Les difficultés défensives des Jets résident devant leur propre filet. Les défenseurs ont de la misère à dégager l'enclave. L'opposition persiste à encombrer l'enclave et **Hayward** ne voit plus rien. Il faudrait que Babych et compagnie se remettent de leur gêne et commencent à rendre la vie difficile aux gros ailiers adversaires!

## Jamais compté

**5 sur 5:** *Les Flames de Calgary auront des difficultés tant que* **Paul Reinhart** *ne sera pas en mesure de jouer. Sa blessure au dos lui a déjà coûté une saison et les Flames espèrent que ça ne se répétera pas...*

*Le jeune* **Carey Wilson** *des Flames semble être sur le seuil d'une brillante carrière. Son instinct offensif fera oublier Kent Nilsson prochainement...*

**Gordie Howe,** *une vraie légende au hockey, a assisté au match Calgary-Winnipeg dimanche dernier. Il s'impose par son physique et par son statut dans le monde du hockey. Jeune de coeur, Howe est chez lui au hockey et pourra y demeurer pendant des années...*

*Une note à souligner: les Jets n'ont* **jamais compté** *sur un tir de pénalité. Ceci est vrai pour leur temps dans la LNH, et pour leur temps dans l'AMH...*




**LA LIBERTÉ**

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Le journal de l'année de APF Association de la presse francophone hors Québec

**Directeur et Rédacteur en chef:** Bernard BOCQUEL
**Journalistes:** Lucien CHAPUT, Roland STRINGER
**Administratrice:** Gisèle GOBEIL
**Publicitaires:** Daniel FORTIER, Andrée GILBERT
**Typographe:** Jocelyne LAXSON
**Graphistes:** David McNAIR, Gilbert PAINCHAUD, Aimé L'HEUREUX
**Secrétaire relationniste:** Eveline BOURGOUIN
**Secrétaire:** Juanita PERRIN
**Développement des photos:** Hubert PANTEL

Route correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

**L'abonnement annuel** coûte 18,50$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

**Heures de bureau:** 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

**La LIBERTÉ** est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

**La LIBERTÉ**
**C.P. 190**
**Saint-Boniface (Manitoba)**
**R2H 3B4**
**Tél.: 237-4823**

## Les billets sont réservés

# Camoufler le pauvre rendement de Tommy?

**Pardonnez-moi, avant le début des éliminatoires, je souhaite passer au confessional. Quelques remords de conscience me torturent...**

Le mois grave de mes péchés durant cette divine saison a été de classer Toronto et Montréal dans la même ligue que Winnipeg, Edmonton et B.C. Quelle audace lorsqu'on s'aperçoit que les équipes de l'Ouest ont deux fois plus de victoires que ces deux nombrils canadiens!

Soyez indulgents, j'étais jeune, c'était dans le numéro du 12 juillet. Oui, seulement deux semaines avant une autre gaffe monumentale: dire qu'Ottawa et Hamilton étaient (avec Calgary) les pires équipes de la Ligue. Aujourd'hui, on s'attend à ce que les Riders ou les Ti-Cats se rendent à la Coupe!

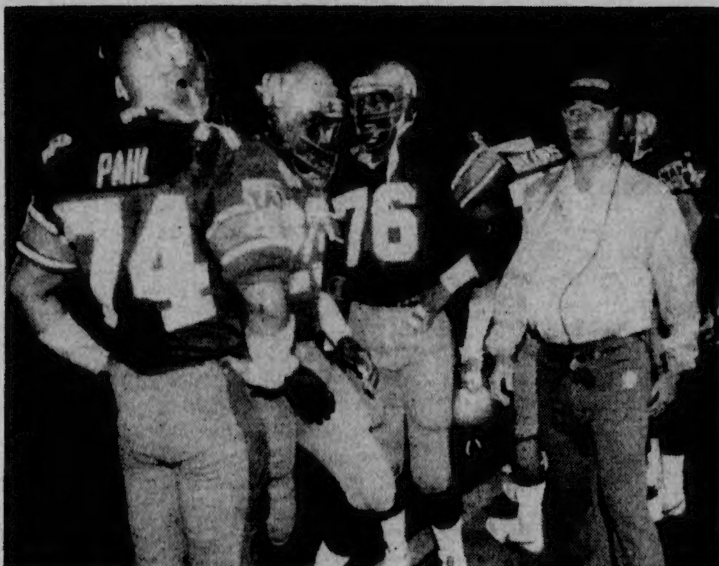


**Roland Stringer**

**Le 5e Quart**

Ne m'arrêtez pas, j'en ai d'autres. Le 23 août j'avais écrit: «Calgary a un Bud Riley et cela semble aider.» Trois victoires pour les Stamps en 86, ce n'est pas des roses!

Le péché qui use le plus mon chapelet a été commis le 6 septembre. J'ai des problèmes même à le répéter. Vous comprenez pourquoi.



**Fred Glick. Transmettre avec succès ses connaissances.**

«Indiscutablement, le point d'interrogation demeure Tom Clements. Franchement, l'an dernier, on s'attaquait à John Hufnagel, aujourd'hui, on se flatte d'avoir quelqu'un capable de camoufler le pauvre rendement de Tommy.»

Peut-on arriver plus près de l'enter? S'attaquer à un des petits dieux des Bombers d'une telle façon et oser donner des bonbons à John-cinq-interceptions-Hufnagel, c'est le comble. Je ne m'en remettrai peut-être jamais.

Vous comprenez, donc, que gagner ou perdre contre Calgary à ce stade ne change rien pour moi. Je sais que les Bombers doivent maintenant oublier la saison 85 et aborder les éliminatoires les mains propres. C'est la morale de l'histoire!

Ah oui, j'oubliais! La semaine dernière il y a eu ce petit commentaire concernant des billets à tarif réduit pour les vols en direction de Montréal. Mes excuses, encore une fois. Les Blue Bombers se rendront, mais il paraît que les billets sont déjà tous réservés!

## FRED GLICK
## *Mettre du sérieux*

**Il n'a ni la loquacité d'un Jack Gotta, ni le regard sévère d'un Bud Riley. Le petit caractère irlandais de Cal Murphy lui est étranger aussi.**

Fred Glick est plutôt réservé. Poli, calme et confiant, le remplaçant de Coach Cal n'a pas trouvé des bottines faciles à remplir.

Le natif du Colorado maintient qu'il faut une approche différente avec chaque joueur. «Certains sont pères de familles tandis que d'autres sont jeunes, reçoivent un bon salaire et ont toujours été gâtés au collège.»

Du même souffle, Fred Glick ajoute: «Mais il faut leur donner l'impression qu'on les traite tous de la même façon.»

Décidément, celui qui est souvent resté à l'ombre de Cal Murphy n'est pas un débutant. Bien au contraire, après ses 24 ans aux USA comme joueur et entraîneur, Fred Glick connait la recette du succès: «Un entraîneur doit pouvoir transmettre ses connaissances aux joueurs. J'ai vu des entraîneurs qui connaissaient extrêmement bien ce sport et n'arrivaient pas à se faire comprendre.»

C'est l'expérience qui parle. Fred Glick a joué pour les Chicago Cardinals (devenu Saint-Louis) et les Houston Oilers. Il a entraîné aux collèges New Mexico et Arizona State et à l'Université de l'Arizona. Eh oui, aussi dans la Ligue nationale avec les New Orlean Saints et les New York Giants.

D'ailleurs, sa carrière dans le football devait s'arrêter là. Il retournait habiter au Colorado, la maison était achetée et le U-Haul loué quand il a reçu un appel de Cal Murphy.

«C'était du Cal Murphy typique. Je suis venu en avion à Winnipeg pour lui parler. À la fin de l'après-midi, il m'avait mis en charge de la défense. J'ai appelé ma femme et lui a dit 'ne défais pas *toutes* les valises, je viens d'accepter un emploi à Winnipeg'»

L'adaptation à travers les années ne lui a jamais fait peur. «Quand tu passes d'un joueur à un entraîneur, tu t'habitues à mettre deux ou trois fois plus d'heures. Mais au moins ton corps fait moins mal après une partie.»

Le moment au Canada était propice. «Les défenses avaient seulement trois ou quatre différents jeux. Aujourd'hui, il y en a une cinquantaine. C'est pourquoi les défenses sont devenues si fortes présentement. C'est plus compliqué.»

Soulignons-le, c'est Fred Glick qui était le patron de Aaron Brown, Tyrone Jones, Frank Robinson et Delbert Fowler, une équipe de secondeurs en 84 qui était en grande partie responsable pour le retour de la coupe Grey à Winnipeg.

Mais si on parle tant de Fred Glick depuis trois semaines, c'est qu'il porte maintenant le casque de Cal Murphy. «C'est excitant, mais j'aurais préféré que Cal tombe malade en présaison au lieu!»

On comprend. Depuis que Cal ne se retrouve plus au poste de commande, les Bombers ont affronté les Lions deux fois et Edmonton la fin de semaine dernière. Excitant devient vite énervant.

«Le plus difficile, c'est de s'habituer à l'idée que tu mets beaucoup de ton temps à organiser des choses techniques qui ont peu à faire avec le football.»

«J'ai aussi l'habitude de parler aux joueurs de la défensive lorsque l'attaque est sur le champ. Maintenant, je ne peux plus le faire.»

Sa relation avec les joueurs de l'attaque a aussi changé. «Avant je m'amusais avec eux. Maintenant, c'est à moi de mettre du sérieux dans l'affaire.»





**Ottawa répond** 2e d'une série de 5

# Le sens communautaire des Westerners

**L'Est voit souvent Winnipeg comme la campagne. En ce qui concerne les Franco-Manitobains à Ottawa, cette perception du Manitoba est légèrement altérée. On opte plutôt pour les mots «conservateur» et «chaleureux».**

Bien entendu, on généralise. Pas tout le monde à l'est de Sudbury se croit le nombril du pays! Et les gens de l'Ouest sont bien conscients du fait que Toronto et Montréal décident souvent pour le restant du Canada.

«Sur les questions d'ordre familial, on dirait que les choses changent moins vite au Manitoba» estime Georgette Legal, une Franco-Manitobaine employée par la Fonction publique canadienne. «Ici, par exemple, la vie de célibataire peut être très intéressante.»

Comprenez bien, Georgette Legal ne nie pas ses racines. C'est une question de constater la différence: «Quand on vit ici et on retourne au Manitoba, on trouve les personnes chaleureuses. On remarque ce sens de la gentillesse et de l'hospitalité qui existe moins ici.»

«Il y a un sens de la communauté qui caractérise les Manitobains.»

Donald Boulet, employé par le département de psychologie à l'Université d'Ottawa, est du même avis. «Au début, je trouvais cette ville très froide. On n'était pas accueilli comme au Manitoba. Au Manitoba, tu demandes des directives et ils t'offrent un lift!»

«L'ouverture, la franchise des Westerners, voilà ce qui me manque» souligne Jean-Paul Gobeil, un comptable agréé, «à Winnipeg, on dira bonjour à des inconnus!»

Donald Boulet va jusqu'au point de dire que s'il était retourné au Manitoba, il «se serait impliqué davantage dans la communauté. Ce que j'ai peu fait à Ottawa.»



Georgette Legal. L'hospitalité du Manitoba impressionne.

Ironiquement, cet esprit de communauté et d'ouverture ne semble pas ouvrir la porte sur un changement d'attitude touchant différentes questions sociales ou politiques.

«C'est drôle, l'Ontario, c'est le pays des Orangistes et on retrouve ici une certaine conscience historique qui ne se voit pas au Manitoba» avance Jean-Paul Gobeil.

Et lorsqu'on parle du rôle de la femme, Georgette Legal ne peut s'empêcher de souligner les différences. «Ce n'est pas exceptionnel de voir une femme ici dans un poste de gestion avec un salaire de 40 000$.

«Ici on s'attend à ce que la femme travaille. Ça me surprend toujours, quand je retourne, de voir des femmes à la maison et seulement le mari qui travaille.»

**Roland STRINGER**

# Un mélange aigre-doux au Prairie Theatre

**Vous voulez connaître les Mennonites? C'est pas facile, chacun est différent!**

Peter communique peut-être avec Dieu, cela n'empêche pas Loewen de l'excommunier. Pardon, c'est la faute à Peter: il ne veut pas aller à l'église. Il ne tolère pas la «lumière froide» qui rayonne des écrits de la bible!

Le pasteur Loewen maintient que c'est plutôt une question de fierté. Peter est têtu. Le résultat: sa femme ne devra pas coucher avec lui et seulement les Frenchmen de La Broquerie s'arrêtent pour lui parler dans la rue.

Sa femme Helen cherche des conseils. Les sermons manquent de concret et Peter est si loin.

Le frère de Peter, Johann, n'a pas peur de prendre un coup, même s'il se valorise le dimanche matin sur le perron de l'église après la messe. Lui aussi est loin de cet homme qui cherche à communiquer avec Dieu ou qui ne croit pas dans l'enfer.

**The Shunning**, de Patrick Friesen, est de toute évidence, une oeuvre poétique. Cela demande beaucoup de l'auditoire, surtout au début, et durant les nombreuses scènes d'introspection de Peter au deuxième acte.

Le point fort du texte (surtout pour quelqu'un qui découvre la culture mennonite) c'est le mélange aigre-doux d'une vie communautaire.

Le monologue *d'après la messe* de Robb Paterson (Johann) réussit le mieux à nous transmettre ce portrait. Stephen Walsh dans le rôle du pasteur connaît aussi une bonne performance.

Pour ce qui est de Maggie Nagle (Helen) et Peter Smith (Peter), ils ont un défi énorme à relever. Dans certains cas, ils fascinent; dans d'autres, on ne peut s'empêcher de dire «Le texte nous fait tourner en rond».

Il reste que l'atout de cette production réside dans la mise en scène. Kim McCaw continue à nous montrer qu'il sait donner du mouvement à une interprétation. On se sert de tous les coins de la scène d'une centaine de différentes manières!

J'apprécie, comme toujours, au Prairie Theatre Exchange la simplicité du décor stylisé.

**The Shunning** demande du travail du spectateur. Mais on ne quitte pas déçu. Peut-être un peu fatigué.

**The Shunning** sera présenté au Prairie Theatre Exchange jusqu'au 3 novembre. À Portage le 4 et Selkirk le 5.

* * * * *

Le Théâtre Parminou, «une coopérative de travailleuses et travailleurs de théâtre», annonce son retour au Manitoba. Cette année, on parlera de la femme au foyer ou au travail et du désarmement nucléaire.

Cette troupe québécoise, bien connue pour son approche originale à différentes questions sociales, passera une semaien au Manitoba dans le cadre d'une tournée de l'Ouest canadien.

**Moi c'est pas pareil, j'travaille et Y a d'la paix sur la planche (Peacing it together)** risquent de demeurer dans le même courant que ses productions antérieures présentées au Manitoba. C'est-à-dire, à la fois comique, engagée et accessible.

**Moi c'est pas...** sera représenté le 3 novembre à Saint-Boniface. **Y a d'la paix...**, le 4, à Powerview; le 5, à Saint-Pierre et à Saint-Malo; et les 6 et 7, à Saint-Boniface et Winnipeg.

* * * * *

Enfin, le Molière du Cercle débutera le 25 octobre et se poursuivra jusqu'au 2 novembre. **Georges Dandin**, mis en scène par Claude Dorge, avec Jean-Guy Roy dans le rôle principal, tourne autour de l'infidélité, ou encore, des excès de la conduite sociale.

**Roland STRINGER**

Winnipeg: la pièce Einstein, jusqu'au 9 novembre, au théâtre Warehouse.

**Winnipeg:** la pièce The Shunning, jusqu'au 3 novembre au Prairie Theatre Exchange.

## Jeudi 24

**Saint-Boniface:** de la musique rock avec le 100 Nons, jusqu'au samedi, au Foyer du Centre culturel franco-manitobain.

## Vendredi 25

**Saint-Boniface:** la pièce George Dandin, jusqu'au 2 novembre (relâche le 28 octobre), au Centre culturel franco-manitobain.

**Saint-Boniface:** en spectacle, K.D. Lang and the Reclines, vendredi et samedi, au Rendez-Vous du Festival du Voyageur.

## Samedi 26

**Lorette:** soirée masquarade à la salle paroissiale à 20h00, organisée par les C. de C. Prix pour costumes originaux.

## Lundi 28

**Saint-Boniface:** une discussion sur la maladie d'Alzheimer, à 10h00, au Centre culturel franco-manitobain.

# LE CALENDRIER PROVINCIAL

## Mardi 29

**Winnipeg:** une soirée de poésie avec Janick Belleau, à 20h00, au 160, rue Spence.

**Saint-Lazare:** danse d'Hallowe'en à la salle communautaire de 21h30 à 1h00. Prix pour meilleurs costumes.

**Saint-Lazare:** souper pour les 60 ans et plus, par les dames auxiliaires, à la salle communautaire à 17h30.

**Saint-Boniface:** souper-rencontre LFC au Club LaVérendrye à 18h00. Conférencière: Monique Hébert, sur la communication et le partage.

## Vendredi 1

**Winnipeg:** soirée "Canayenne" à 20h00, salle Guertin, 600, avenue Bannatyne (774-5863).

## Samedi 2

**Winnipeg:** en concert, Jane Siberry, à 19h30, au théâtre Playhouse.

**Winnipeg:** une tournée des expositions, à 14h00, à la Galerie d'art.

**Winnipeg:** L'orchestre symphonique de Winnipeg on Broadway, samedi et dimanche, dans la salle du centenaire.

**Aubigny:** danse western à la salle Normandin, par Smiling Johnny.

## Dimanche 3

**Saint-Boniface:** Moi c'est pas pareil, j'travaille, du théâtre Parminou, à 20h00, à la Cathédrale de Saint-Boniface.

**Winnipeg:** en concert, le Choeur philharmonique de Winnipeg, à 14h30, à l'Église unitaire Young.

**Winnipeg:** Zoo in my Gallery, à la Galerie d'art.

**Winnipeg:** une soirée de variétés par le Shared Stage, à 20h00, au Royal Albert Arms.

**La Broquerie:** le Théâtre de Moissac représente Le magasin général, Le Chainon brisé, Le miracle des trois épines à 14h00 et 20h00 à l'école secondaire (424-5282).

## Mercredi 13

**Saint-Boniface:** réunion mensuelle de la LFC à la Cathédrale à 19h30. Causerie par Cyril et Thérèse De Roo.

## Mardi 3

**Saint-Boniface:** soirée de Noël LFC au Club LaVérendrye à 18h00. Maria Chaput-Arbez parlera des aspects positifs du vieillissement chez les femmes.

## ATTENTION!

*Comme nous l'expliquions lors du lancement du CALENDRIER PROVINCIAL, il revient aux organisations de veiller à envoyer* ***par écrit*** *les détails essentiels des activités qu'elles souhaitent voir annoncé* ***GRATUITEMENT****.*

*Ce n'est donc* ***PAS*** *(ou plus) la responsabilité des correspondantes et correspondants des diverses localités d'assurer la publicité des activités des organisations culturelles, sportives ou sociales.*

## Comment?

***Pour annoncer votre activité dans LE CALENDRIER PROVINCIAL, rien de plus simple: envoyez par écrit les détails essentiels. Pour les rédiger, servez-vous des textes du CALENDRIER comme modèle.***

***Si vous voulez donner plus de détails, nous offrons un excellent service publicitaire (237-4823).***

# La prise de vue

## 90 days: *mettre le Canada sur la carte*

**Tu ne l'as jamais vue. La photo qu'elle avait placée dans le catalogue Cherry Blossom était peut-être datée. Alors tu attends, espérant ne pas avoir l'air plus cave que la moyenne. Tu connais tes six phrases de koréen et le bouquet de fleurs paraît bien. Il ne te reste qu'à attendre la femme avec qui tu passeras ta vie!**

Un autre film phallocratique, crieront peut-être sur les toits les féministes, en sortant de **90 days**, de Giles Walker. Après tout, on peut dire que ce film, au premier degré, tourne autour de deux hommes. Deux hommes à la recherche de la femme de leurs rêves.

Giles Walker définit son film comme étant «une exploration du psyché masculin. On suit deux hommes dans des situations extrêmes.»

Précisions: deux situations particulièrement comiques. Tandis que Blue (Stefan Wodoslawsky) a opté pour une *orientale* qu'il a identifiée grâce à un catalogue sur les femmes qu'on commande par la poste, son ami Alex (Sam Erana) se retrouve «relégué au rôle de procréateur» pour faire la cour à une représentante d'une banque de sperme.

Alors Blue a 90 jours pour épouser cette femme «de l'autre bout de la planète». Et ce n'est pas facile: elle n'a jamais joué au baseball et achète le riz en sac de 100 livres. Sans parler du fonctionnaire au ministère de l'imagination qui semble prendre un plaisir à se piquer la moustache dans les chambres à coucher des citoyens.

Pour sa part, Alex rencontre Laura, le prototype de la femme des 80, dans les plus bizarres endroits. Au deuxième étage d'un parking, par exemple. Disons que cela donne un cachet tout à fait spécial à un sujet aussi confidentiel que l'insémination artificielle.

Bref, les deux sont dans un drôle de pétrin. Le fait qu'ils demeurent spontanés provoquent le rire.

C'est sans doute pourquoi Giles Walker a opté pour des comédiens *sans expérience*. Christine Pak, dans le rôle de


***90 days*, de Giles Walker.**

Hyang-Sook, d'ailleurs, réussit à merveille ce personnage qui commence une nouvelle vie.

En plus, Giles Walker a mis tout le paquet sur l'improvisation. On laisse l'interprète ajouter, changer ou éliminer du texte. Voil du cinémà!

«Au lieu de se battre avec le matériel, je préfère m'en servir pour aller plus loin. Par exemple: au début, la femme d'Alex le jette dehors de la maison. Cette scène devait se faire dans l'entrée, mais ça ne semblait pas marcher. J'ai demandé à la femme, que je connais bien, comment elle ferait avec son mari.

Elle m'a répondu, 'Je lui jeterais sa valise et son sac de golf sur la tête!' Alors, c'est ce que nous avons fait. On la voit donc dans la fenêtre au deuxième, et lui, dehors, qui attrape ces choses-là.»

Du début à la fin, on ressent cette importance donnée à une interprétation *réaliste*. C'est pourquoi on peut facilement ignorer les quelques prises hors-foyer ou une qualité sonore parfois inférieure.

Giles Walker est employé à l'Office national du film depuis au-dessus d'une dizaine d'années. Son premier film à l'Office avait été tourné à Winnipeg: **Freshwater world.** Mentionnons-le puisque ce réalisateur maintient que seule une agence gouvernementale comme l'ONF peut produire des films comme **90 days**.

Pourquoi? «En règle générale, les gens sont sous de si grandes pressions financières. À l'ONF, d'abord tout est sous le même toit. Mais aussi, on peut s'arrêter pour quelques jours sans s'inquiéter. Puisqu'on est tous des employés et avons d'autres trucs sur lesquels on peut travailler.»

Giles Walker ajoute que **90 days** a été «cousu ensemble». On a ajouté des scènes durant le tournage, par exemple.

Chose certaine, **90 days** est parmi les rares longs-métrages *entièrement* canadiens qu'on pourra voir dans les salles de Cineplex à travers le pays.

Avec un budget de 488 000$, *(à peu près la même somme dépensée sur la production manitobaine* **Le vieillard et l'enfant)** on voit qu'il est possible de faire du très bon cinéma sans de grosses vedettes!

**90 days** démontre que la Canada peut rester loin du courant américain. «C'est pas les chutes Niagara», comme on pouvait lire sur le macaron distribué à Toronto lors de la présentation de ce film au Festival of Festivals, mais c'est un film qui divertit tout en mettant notre pays sur la carte!

**Roland STRINGER**

# Les grandes chasses (2)
## La vie à la Prairie

Au temps de la Prairie

Marcien Ferland s'entretient avec Auguste Vermette

**Ils logeaient sous leurs charrettes. À la belle étoile! Ils avaient une paillase de foin. Leurs couvertures, c'étaient des robes de buffalo. On en avait deux chez nous. Mon père avait amené ça de la chasse, j'étais pas né encore... Ça se lavait pas.**

Pendant l'orage, ils pouvaient s'arrêter; ils [s'abritaient] tant bien que mal sous leurs charrettes.

Une fois, [pendant une attelée] ils ont mis la charrette à côté du chemin; la femme a descendu pour avoir son petit, puis après, elle a remonté puis la caravane a reparti.

Ils logeaient près d'une talle de saules... un peu de broussailles, du bois pour faire un petit feu. Pour les toilettes, les gens allaient ladedans. Pas de papier de toilette! Une poignée de foin... ils se passaient ça. D'habitude, les femmes prenaient un bout de la talle, les hommes l'autre bout. Ils étaient bien morals pour ça.

Il y en avait qui en emmenait [du pemmican] en attendant qu'ils soient sur le terrain de la chasse. C'était de la viande qui se conservait bien. Ils faisaient de la petite chasse en route: il y avait du canard en masse, il y avait du lapin, de la poule de prairie, de l'outarde... Ils apportaient du sel, du saindoux pour leur galette.

Ils chassaient pas le dimanche. Ils onvaient un grand respect du dimanche. Ils mouvaient même pas. Le dimanche, ils récitaient le chapelet, ils mangeaient... il se reposaient, jasaient...

La boisson, c'était défendu dans le camp. Il y en avait pas. Ils en onvaient rien qu'alentour du Jour de l'an.

Les vieux contaient comment ils s'y prenaient pour traverser les rivières. Quand c'était une rivière assez large comme la Rouge on [dételait] les boeufs; ils nageaient, ils démontaient les charrettes, puis ils attachaient les deux roues en dessour. Ils faisaient comme un cageux... un radeau. La charrette flottait, ben certain! Les femmes puis les enfants étaient dans la charrette. Ils tiraient pas les charrettes; ils onvaient des bois, ils les ramaient. Ceux qui étaient dans la charrette ramaient. Mais les petites rivières de campagne, ils les traversaient de même, sans dételer les boeufs.

D'ordinaire, ils logeaient sur un coteau; puis en bas, c'est ben rare qu'il y avait pas d'eau. Dans le temps, il y avait pas d'égouttage. Il y avait des petits lacs dans la Prairie, partout. La moindre petite baissière, il y avait de l'eau. C'était pas égoutté comme à cette heure. Les gens buvaient de cette eau-là. Pas bouillie.

Pour laver les enfants, c'était dans une espèce de plat quelconque. Il y avait même des plats de bois dans le temps. Ils coupaient un gros arbre, puis ils le creusaient. Ça faisait un plat pour le lavage.

Des fois, là où il y avait pas de bois, ils prenaient du fumier de buffalo sec. Ils le faisaient brûler pour faire leur thé.

Les chevaux, ils les enfargeaient [le soir]; ils les lâchaient, puis ils mangeaient dans la Prairie. Quand ils venaient pour les poigner le matin, ils pouvaient pas se sauver; ils étaient enfargés les deux pattes de devant attachées. Ils pouvaient pas courir. Le boeuf, ils lui mettaient un pied à la corne. Ils lui attachaient une corde au-dessus du sabot, prise au cou. Ils disaient "à la corne" eux autres.

Ils étaient libres dans la Prairie. À perte de vue.

## TERRE À TERRE

# Un coup de main aux arbres

**On ne veut vraiment pas gâter la fête en parlant encore de l'hiver lorsqu'il fait toujours beau. Pourtant, tout comme les taxes et les obligations d'épargne, c'est inévitable. L'hiver s'annonce. Est-ce que vos arbres et arbustes sont prêts à l'affronter?**

Le soleil, les grands vents, le froid et les rongeurs sont une menace pour vos arbustes et vos arbres fruitiers durant l'hiver. Heureusement, il y a quelques procédures simples à suivre pour minimiser les dégâts.

Comme arroser vos arbres avant la gelée du sol, par exemple. Car il faut s'assurer que les racines aient suffisamment d'eau durant l'hiver. L'arrosage est d'autant plus important pour les conifères et les autres arbres n'ayant pas de racines profondes, tels les bouleaux.

Les arbustes situés sur le côté sud de votre maison et les arbres plantés au large sont plus susceptibles au dessèchement durant l'hiver que les arbres plantés à l'abris des grands vents.

Pour les arbres plantés au large, surtout si ils ont été plantés récemment, une clôture *(ou une barricade)* pourrait être érigée afin de ramasser la neige. En plus d'offrir une protection contre le vent, la neige fondante va fournir l'humidité au sol au printemps.

Pour les arbustes comme les cèdres ornementaux plantés autours de la maison, il est nécessaire de les envelopper avec de la toile d'emballage *(burlap)*. En leur construisant ce genre de teepee, les feuilles seront protégées du dessèchement par le soleil et les grands vents d'hiver.

Quant aux arbres fruitiers, et tous les jeunes arbres, il y a deux façons de les protéger contre les rongeurs comme les lapins et les souris.

Vous pouvez vous procurer un genre de bandelettes en plastique avec lesquelles vous enveloppez le tronc de l'arbre. L'avantage de les envelopper avec ces bandelettes, explique Gabrielle Courchaine, c'est qu'elles durent pour plusieurs années. Aussi, puisque elles sont extensibles, les bandelettes n'empêchent pas le tronc de l'arbre de grossir.

Une autre façon de décourager les rongeurs de s'attaquer aux arbres, c'est de traiter le tronc avec un produit contenant du *Thiram*. En donnant un goût amer à l'écorce, ce produit décourage les rongeurs de se remplir le ventre aux dépens de la santé de vos arbres.

Le tronc doit être traité jusqu'à 60 cm (2 pieds) au dessus du plus haut niveau de la neige. On l'applique sur un tronc sec avant que le thermomètre ne descende à 0°C d'une façon permanente. Avant l'hiver quoi!



**PROCLAMATION**

ATTENDU QUE LA PETITE ENTREPRISE A DE L'IMPORTANCE ET QU'ELLE CONTRIBUE GRANDEMENT À L'ESSOR ÉCONOMIQUE DE LA

VILLE DE WINNIPEG,

ATTENDU QU'IL FAUT TÉMOIGNER DE LA RECONNAISSANCE AUX PROPRIÉTAIRES ET DIRIGEANTS DE PETITES ENTREPRISES DE LA

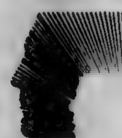
VILLE DE WINNIPEG,

PAR CONSÉQUENT, MOI, WILLIAM NORRIE, C.R. MAIRE,

DE LA VILLE DE WINNIPEG.

JE PROCLAME PAR LES PRÉSENTES LA SEMAINE DU 20 AU 26 OCTOBRE 1985

**SEMAINE DE LA PETITE ENTREPRISE**



## télé HORAIRE du lundi 28 octobre au dimanche 3 novembre




### du lundi au vendredi

**10h00** À votre rythme
**10h15** Passe-Partout
**Midi** Première édition
**16h00** Vivre à trois
**16h30** Le train de cinq heures
une heure de variétés placée sous le signe de la bonne humeur, avec Jacques Boulanger
**18h00** **CE SOIR**
L'information nationale, internationale et régionale. Avec Pierre Chevrier, François Riopel et Pierre Guérin à la météo.
**21h00** **Le Téléjournal** suivi de **Le Point**, de la Météo et des Sports

### lun. 28 oct.

**18h30 À guichets fermées**
voir annonce page 13

**19h30 Poivre et sel**
Marie-Rose passe un examen général à l'hôpital et y fait des rencontres plus ou moins agréables.

**20h00 La bonne aventure**
L'état de Gilles s'améliore quelque peu. Anne confie ses inquiétudes à Michelle et Simon demande l'aide de la police.

**20h30 Le parc des Braves**
Surpris par l'émotion qu'il ressent devant la mort des deux recrues, Tancrède se demande s'il est encore capable d'exercer son métier.

**22h20 Best-sellers**
**Kennedy.** 1er épisode de cette saga politique et sociale, avec Martin Sheen dans le rôle de John Kennedy.

**23h20 L'histoire de l'aviation**
7e épisode.

### mar. 29 oct.

**18h30 Pare choc**
Magazine jeunesse animé par Guy Gosselin.

**19h30 L'Agent fait le bonheur**
Le lieutenant Lafontaine tente de tirer au clair l'enlèvement d'une fillette par un automobiliste.

**20h00 Monsieur le ministre**
Louise revient de Paris et, dans l'avion, rencontre un homme qui deviendra son ami.

**20h30 Un amour de quartier**
Désiré apprend qu'il a récupéré les biens dont on l'avait déhérité. Fou de joie, il raconte son histoire à Alice et à Lucien.

**22h20 Dallas**
*Qui a tiré sur J.R.?* **(dern. de 2)**.

**23h20 Rencontres**
Marco Pannella, homme politique, s'entretient avec Marcel Brisebois sur la non-violence et les droits de la personne.

**23h50 Cinéma**
**La grande combine,** comédie avec Walter Matthau et Jack Lemmon. Un caméraman est blessé lors d'un match de football. Son beau-frère, un avocat véreux, le convainc de feindre la paralysie afin d'obtenir un important dédommagement.

### mer. 30 oct.

**14h30 Le temps de vivre**
Animé par Pierre Paquette.

**19h30 Paul, Marie et les enfants**
**"La malaise".** À la veille de Hallowe'en, Virginie se déguise en "Belle". Une inquiétude s'empare de Gabriel et lui enlève tout désir de se déguiser en "Bête".

**20h00 Le temps d'une paix**
Alexandrine ne sait toujours pas comment annoncer la nouvelle à ses parents. Marie des Neiges et Yvons s'apprêtent à passer une soirée tranquille quand de la "grande visite" s'amène de Montréal.

**22h20 Déjà 20 ans**
Pierre Nadeau retracera le coup d'état militaire de St-Domingue, en 1965 et Marie-Claire Blais relatera l'époque des manifestations de la jeunesse américaine contre la guerre au Viet-Nam.

**22h50 Le sens des affaires**
Magazine économique. Animée par Michéle Viroly.

**23h20 Cinéma**
**Au nom du Pape roi,** une comédie avec Nino Manfredi. En 1867, à Rome, un mouvement révolutionnaire conteste le pouvoir temporaire du Pape.

### jeu. 31 oct.

**18h30 Très art**
Un avant-goût de la scène artistique avec Gilles Théberge et Mario Chioini. Réalisation: Donald Hétu.

**19h00 Les grands films**
**L'aventure est au bout du rêve.** Avec Christopher Plummer et Dennis Quaid. Ayant remarqué les capacités télékinésiques d'un jeune amateur de chevaux, des scientifiques lui demandent de se projeter dans les cauchemars d'un groupe de patients afin de les guérir.

**22h20 Cinéma**
**Le gitan.** Drame policier de José Giovanni avec Alain Delon, Paul Meurisse et Annie Girardot.

### ven. 1er nov.

**18h30 Autoroute électronique**
Vous serez propulsés dans le monde de l'étrange et de l'ésotérisme, en ce lendemain d'Hallowe'en. Avec Pierre Guérin comme compagnon de route.

**20h00 La chambre des Dames**
**7e épisode.** Dix ans ont passé. Marie Brunel est déjà veuve et un riche marchand songe à l'épouser. Ne manquez pas cette fresque moyenâgeuse.

**22h20 En tête**
Le magazine culturel animé par Denise Bombardier.

**22h50 Cinéma**
**Il était une fois en Amérique.** Un drame de moeur réalisé par Sergio Leone avec Robert de Niro et Elisabeth McGoverne dans les rôles principaux.

### sam. 2 nov.

**13h00 Univers des sports**
Finale provinciale des compétitions de tours de force à Montréal. Analyste Jo Malléjac.

**14h30 Ciné-famille**
**Les malheurs de Sophie.** Comédie dramatique réalisée par Jean-Claude Brialy d'après le roman de la comtesse de Ségur. Avec Paprika Boumenel.

**16h30 Parc choc**

**18h00 Juste pour rire**
Émissions de variétés enrégistrée au Spectrum de Montréal.

**19h00 La soirée du hockey**
En direct du Forum de Montréal, les Canadiens reçoivent les Penguins de Pittsburg. Anim. Lionel Duval.

**22h15 Télé-sélection**
**Il était une fois en Amérique. (dern. de 2)** Après 30 ans de vie clandestine un homme se remémore les années de sa jeunesse avec ses copains dans le quartier juif de New York.

### dim. 3 nov.

**10h00 Le jour du Seigneur**
Messe célébrée à l'église St-Antoine-de-Bienville par Réginald Larose, prêtre.

**12h00 Football de la Ligue nationale**
Au Stade Lambeau Field de Green Bay, les Packers reçoivent les Bears de Chicago. Anim. Serge Arsenault.

**15h00 Univers des sports**
Grand Prix de Formule 1 d'Australie. Anim. Jean Pagé. Analyste Christian Tortora.

**16h00 Second regard**
Les actualités religieuses *La danse sacrée avec Catherine Golvine.* Stage d'initiation au geste religieux à partir de prières de sainte Thérèse d'Avila, de saint François d'Assise et de Psaumes.

**18h30 Les beaux dimanches**
**Beau Dommage au Forum.** Spectacle enregistré au Forum de Montréal.

**19h30 Le téléjournal**
Émission spéciale. Résultats des élections municipales au Québec.

**19h50 Les beaux dimanches**
**Cyrano de Bergerac.** Dramatique réalisée par Jean Faucher, Michel Daigle. Cyrano aime à la folle sa cousine Roxane. Il n'ose déclarer son amour car il est accablé d'un appendice nasal hors de proportions. De son côté, Roxane tombe amoureuse de Christian de Neuvillette, bénêt fraîchement débarqué de sa province natale.

**23h00 Ciné-club**
**Bonnie and Clyde.** Drame policier réalisé par Arthur Penn. Avec Warren Beatty, Faye Dunaway et Michel J. Pollard. Repris de justice, Clyde Barrow rencontre un jour une jeune serveuse de restaurant, Bonnie Parker, et en fait la compagne de ses aventures de vol à main armée. Tous deux s'adjoignent bientôt un certain Moss, puis le frère de Clyde et sa femme.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications 786-0249

# Saint-Lazare

## Une campagne de prélèvements

**C'était au tour de Denis Fouillard de se faire chanter d'amour. Et pourquoi pas?**

Maître chante depuis bien des années, Denis chante à la majorité des funérailles, mariages, etc... depuis 50 ans. Âgé de 63 ans, il a eu comme premier professeur de chant et de musique, Soeur Aimée du Sacré Coeur, à l'âge de 8 ans et chanta son premier solo à l'église à 13 ans.

Après la messe du 13 octobre, André Huberdeau lui fit des éloges au nom des paroissiens et invita le Père Aurèle Préfontaine à lui présenter une plaque cinquantenaire dans le domaine du chant liturgique.

Denis est marié à Hortense Fillion et ils sont parents de 12 enfants, dont 11 vivants.

Par ailleurs, la campagne financièrement pour les besoins de l'archidiocèse de Winnipeg, dont on fait partie fut lancé lors d'une réunion du 7 octobre dernier. 21 volontaires se présentaient afin d'aider aux prélèvement de fonds pour ce projet de financement qui a pour but, entre autres, de payer la visite du Saint Père de septembre dernier.

Saint-Lazare a 4 groupes dans le comité, dont les capitaines sont Eugène Fouillard, Ivan Tremblay, Charles Deschambault et Claude Chartier.

**Annette et Omer CHARTIER**



## Paul Tinguely à Saint-Eustache

**Le père Turgeon, o.m.i. (à gauche) curé de Saint-François-Xavier a installé officiellement l'abbé Paul Tinguely, curé de Saint-Eustache. Paul Tinguely a été ordonné prêtre à la Cathédrale St-Mary's de Winnipeg le 28 juin 1985.**





COMMENTAIRE

*La semaine prochaine:*
**Sr Marie Bonin réfléchit sur la Toussaint.**

# POINT à la LIGNE

*Point à la ligne met à jour les dossiers municipaux traités dans POINT de CONTACTS*

## Un service de vidange pour St-Joseph

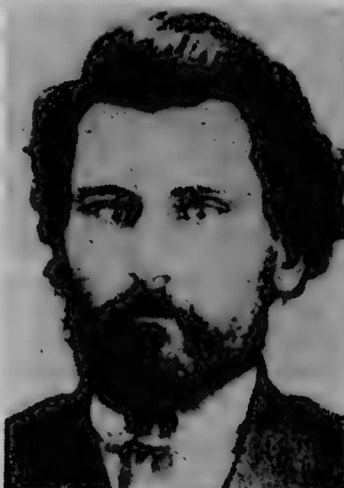
**Les visites hebdomadaires au terrain de vidange seront une chose du passé pour les habitants de Saint-Joseph. Dès janvier 1986, la compagnie G.N.R. Garbage de Saint-Malo ramassera à domicile les déchets des 22 résidences de ce village de la Rouge.**

Les coûts de ce service seront partagés par les résidants et la municipalité de Montcalm. 25 pour cent du coût annuel de 36,24$ par résidence sera défrayé par la municipalité. 75 pour cent *(28$ par année)* seront payés par chaque propriétaire du village.

La municipalité de Montcalm épargnera plus que ça va lui coûter, explique Yves Sabourin, secrétaire-trésorier de Montcalm. Puisque les déchets seront comprimés et déposés au terrain de vidange d'une façon ordonnée, les coûts d'entretien du dépotoir diminueront.

Ça fait déjà plus de quatre ans que Saint-Jean-Baptiste *(218 résidences)* et Letellier *(92 résidences)*, les deux autres villages de la municipalité de Montcalm, bénéficient de ce même service de ramassage des ordures à domicile.

## Le lieutenant de Riel honoré



**Ambroise-Didyme Lépine. Enterré aux côtés de Louis Riel dans le cimetière de Saint-Boniface, commémoré au centre ville de Winnipeg.**

**L'histoire n'a pas été gentille avec Ambroise-Didyme Lépine. Son nom n'est pas connu de tout le monde. Pourtant, l'adjudant-général de Louis Riel a eu son rôle à jouer. C'est lui qui a présidé le Conseil de guerre qui avait condamné à mort Thomas Scott.**

Afin de rectifier cet oubli, deux plaques commémoratives, l'une en anglais et l'autre en français, ont été érigées par le Conseil consultatif sur les sites historiques du Manitoba le 20 octobre.

Situé dans le parc Fort Garry Gate *(rue Main et Broadway)*, là où a été fusillé Thomas Scott le 4 mars 1870, les deux plaques soulignent le rôle qu'a joué Ambroise Lépine comme membre du gouvernement provisoire de Riel.

Né à Saint-Boniface le 18 mai 1840, Ambroise Lépine avait été condamné à mort en janvier 1875 pour avoir présidé la cour martiale qui avait condamné Thomas Scott. Mais sa peine fut commuée en deux ans de prison avec perte de tous droits politiques. Après avoir passé quelques années en Saskatchewan, il revint au Manitoba en 1885. Il est décédé à Saint-Boniface le 8 juin 1923.



SÉNAT — CHAMBRE DES COMMUNES

## Comité mixte spécial sur les relations extérieures du Canada

Pour faire suite au dépôt du Livre vert intitulé "Compétitivité et sécurité: Orientations pour les relations extérieures du Canada" par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le Parlement a demandé au Comité d'étudier les questions contenues dans le Livre vert et de faire ses recommandations sur les objectifs et l'orientation de la politique extérieure du Canada. Le Comité a présenté un rapport provisoire le 23 août 1985 et doit soumettre son rapport final d'ici le 31 mai 1986.

Le Comité concentrera son travail sur les thèmes suivants:

1. Dans quel sens les ententes internationales actuelles en matière de sécurité et, en particulier, les relations Est-Ouest, sont-elles susceptibles d'évoluer? Quel rôle les organismes multilatéraux et les négociations sur le contrôle des armements pourraient-ils jouer dans ces circonstances? Cette évolution prévue aura-t-elle des répercussions sur la défense du Canada et sur ses relations avec ses alliés?
2. Quelles sont les régions du monde qui risquent d'avoir à l'avenir une importance particulière pour le Canada; et comment faudrait-il adapter notre politique étrangère en conséquence?
3. Quels seront les effets, pour la compétitivité économique du Canada, des changements très importants qui se produisent actuellement dans les systèmes économique et financier internationaux?
4. Comment le Canada peut-il contribuer aux mieux-être des habitants de la planète et à la promotion des droits de la personne? Quels sont les instruments internationaux en place pour promouvoir ces droits?
5. Quels sont les traditions, les facteurs historiques et géographiques, et les ressources naturelles et humaines qui influencent la politique étrangère du Canada? Par quelles qualités particulières le Canada peut-il participer à la construction d'un monde meilleur?
6. Les mécanismes permettant de constituer et d'appliquer la politique étrangère du Canada sont-ils efficaces? Comment pourrait-on les améliorer?

Nous vous invitons à participer.

### MÉMOIRES

Votre mémoire écrit (qu'il s'agisse d'un document officiel ou d'une lettre) doit parvenir au bureau des greffiers du Comité **au plus tard le vendredi 29 novembre 1985** afin que les greffiers puissent en tenir compte dans la planification des audiences qui auront lieu dans tout le Canada.

### AUDIENCES PUBLIQUES

Cet automne, des audiences et des discussions auront lieu à Ottawa pour solliciter l'avis de spécialistes reconnus sur les différentes questions soulevées dans le Livre vert. Cet hiver, des audiences seront prévues dans diverses villes du Canada.

### TÉMOINS

Les témoins qui comparaîtront devant le Comité lors des audiences tenues cet hiver seront choisis parmi ceux qui auront soumis un mémoire écrit.

### RENSEIGNEMENTS

Toute correspondance doit être envoyée aux:

**Greffiers du Comité**
**Comité mixte spécial sur les relations extérieures du Canada**
**C.P. 663, Édifice de l'Ouest**
**Édifice du Parlement**
**Ottawa (Ontario)**
**K1A 0A6**
**Téléphone: (613) 995-9653 ou 995-9654**

*Les Coprésidents*

**SÉNATEUR JACQUES FLYNN, c.p.**
**TOM HOCKIN, député**

# LES PETITES ANNONCES

***Facile et efficace!***

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:
moins de 20 mots ***(5$ ou 7,50$ pour deux semaines);***
21 à 28 mots ***(6$ ou 9$);***
29 à 35 mots ***(7$ ou 10,50);***
35 à 42 mots ***au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).***

**MIEL** naturel à vendre: 1$ la livre (contenant inclus), prix négociable pour gros achats. Composez le 475-5469.
34-

**JE RECHERCHE:** une voiture usagée d'environ 5 ou 6 ans, en très bon état, au milage peu élevé. Appelez 233-5881 ou 253-2416 après 17h.
45-

**À VENDRE:** Stores verticaux faits sur mesure. Prix imbattables. Tél.: 269-0088.
863-

**GOUVERNANTE** bilingue recherchée à temps partielle pour s'occuper de deux enfants de deux ans et onze mois à Fort Richmond. Horaire flexible et salaire négociable. Composez le 261-6752 du lundi au jeudi après 20h00.
56-

**VEUT ACHETER** des meubles très âgés. Si vous en avez, téléphonez Nicole au 233-6622.
831-

**COUTURIÈRE:** avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Contactez Marcelle au 233-2687.
854-

**JE CHERCHE:** une gardienne à domicile (avec référence) pour garder un enfant de 3 ans et un de 5 mois, à temps partiel, commençant mi-novembre, à St-Vital. Tél.: 256-5016.
50-

**À VENDRE:** à La Broquerie 12 acres, maison de 3 chambres à coucher, étable 32' x 70', autre bâtisse 42 300$. Téléphonez au 424-5384 ou 424-5231. Demandez Yvette.
52-

**JE GARDERAIS** des enfants de 3 ans et plus chez moi à Saint-Boniface. Appelez Johanne au 233-8920.
65-

**À VENDRE:** Village de St-Jean-Baptiste une shoppe ronde en métal 35' x 50', une en bois 42' x 90'. Peut-être vendu ensemble ou séparément, ainsi qu'un entrepôt. Le tout, 40 000$ ou meilleure offre. Composez le 257-9435.
54-

**À VENDRE:** Maison roulotte, 8' x 36', comprenant meubles, air climatisé, 1 salle de bain, 2 chambres à coucher. Excellent pour camping 4 000$ ou meilleure offre. Composez le 257-9435.
55-

**JE GARDERAIS** des enfants chez moi à la semaine ou à la journée, à Saint-Vital. Référence disponibles. Pour information composez le 233-1030.
10-

**SI VOUS PENSEZ** que la boisson vous cause des problèmes, appellez le 774-8718 (Lionel) ou 489-9546 (Marcel). Tout appel est confidentiel.
57-

**À LOUER:** Suite pour une personne seule. Libre le 1er décembre. Composez le 233-3803.
58-

**GARDIENNE** demandée pour deux enfants (1 an et 5 ans) à River Park South, préférablement chez moi. Contactez Sylvie au 256-9387.
59-

**À VENDRE:** évier 15$, armoires de cuisines avec évier 75$, baignoire blanche 35$, tous avec robinets, 5 portes en bois, poêle 4 ronds 25$, éventail (range hood) 25$. Composez le 237-6046 après 17h.
60-

**PLANTES:** Jolies belles grosses plantes, idéales pour bureau ou grand salon, umbrella, hibiscus hawaïen et autres. Composez le 233-0999.
61-

**VENTE PRIVÉE:** Grosse maison solide de revenue avec sous-sol plein, 3e résidence de la rue Main. Excellente localité pour louer et endroit propre. Près de Holy Family Nursing — Très bon locataires. Grand lot 65.5 x 99. Les rénovations ont été finies et approuvées par le City Core Area. Revenu annuel de 20 028,00$. Dépenses approximatives de 5 717,27$. Prix 79 000$. Cash deal. Téléphone: 233-0999. Pas d'agent.
62-

**LES CÉLIBATAIRES** se retrouvent au Dating Place. Si vous êtes une femme ou un homme distingué qui recherchez quelqu'un de spécial composez le 949-9139 ou venez au 305-504, rue Main.
63-

**GARDIENNES ET CLIENTS** requis par le Baby and Adult Sitter Agency. Composez le 774-2406.
64-

# Saint-Léon

## Bientôt c'est le tour du clocher

**Saint-Léon est la plus ancienne paroisse de la région. De ce fait découle une certaine fierté qui se reflète sur l'église locale. Et du fait qu'elle met de l'âge (91 ans), cette bâtisse a besoin de réparations.**

Depuis deux ans, les paroissiens, sous la direction du curé actuel Rosaire Lambert, et du conseil des syndics, ont vaincu un problème majeur: l'humidité. Déjà les fondations avaient été solidifiées et le sous-sol refait en 1981. Durant ce dernier été, des pressantes réparations aux fenêtres ont été faites, ainsi qu'un peu de peinture.

La prochaine étape sera le clocher. Si le temps n'est pas trop froid, il devrait être encore réparé cet automne.

Si les dons continuent de rentrer, cet édifice réparé, entretenu sera dans 50-100 ans encore la fierté des paroissiens!

Le souper paroissial du 29 septembre a rapporté un profit de 4 216,35$. Cette somme, va comme par les années passées à la province. C'est le résultat conjoint des 845 personnes venues de près et de loin, et des paroissiens qui l'on préparé.

**Marie LABOSSIÈRE**

## Nécrologie



**J.W. Delorme**

Subitement, à sa résidence à Saint-Joseph, jeudi le 26 septembre 1985, est décédé M. J.W. Delorme, âgé de 78 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse Lilliane, quatre enfants: Raymond et son épouse Noëlla, Philippe, Jean-Marc et Claude; trois soeurs: Léona Fillion de Saint-Joseph, Eliza Calkins de Dryden en Ontario, Louise Rémillard de Saint-Vital et un frère Laurent Delorme de Saint-Norbert ainsi que 9 petits-enfants: Doris, Denise, Gilbert et Ronald Simard, Marcel, Donald et Jo-Anne Delorme, Rodney et Tammy Delorme et aussi un arrière-petit-enfant Chanelle Cournoyer.

Il fut précédé par sa fille Madeleine Simard en 1977, ainsi que ses parents et trois frères: Antoine, Armand et Joseph.

Les prières eurent lieu dimanche soir le 29 septembre dans l'église de Saint-Joseph. La messe de la Résurrection, lundi après-midi à 14h00 fut concélébrée par les abbés Louis Morin de Saint-Joseph et Lionel Thibeault de South Junction.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial de Saint-Joseph.

Les porteurs furent cinq de ses petits-enfants: Marcel, Donald et Rodney Delorme, Gilbert et Ronald Simard et son neveu, Denis Delorme.

**Remerciements**

La famille Delorme désire remercier les parents et amis pour leurs témoignages de sympathie et spécialement pour les prières et offrandes de messes. Des mercis spéciaux à M. le curé Morin et l'abbé Thibeault, les porteurs, les servants, le lecteur, la chorale, l'organiste, les trois personnes qui ont passé pour les offrandes de messes et aussi au Salon mortuaire Wiebe d'Altona. Merci aux membres de la LFC de Saint-Joseph pour le délicieux goûter servi dans la salle St-Martin.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes

Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

## AVIS D'AUDIENCE PUBLIQUE

CRTC — Avis d'audience publique 1985-89. **Greater Winnipeg Cablevision Ltd.** 19. SECTEUR DE WINNIPEG (Man.) Demande (852162600) présentée par GREATER WINNIPEG CABLEVISION LIMITED, titulaire de l'entreprise de réception de radiodiffusion desservant un secteur de Winnipeg, en vue de changer la distribution autorisée du service de télévision, de modifier la licence en supprimant la condition se rattachant à l'emplacement de la tête de ligne de soutient à Drayton, (N.-D.) en vue d'assurer la distribution de KXJB-TV et KTHI-TV et la condition de licence en augmentant le taux mensuel maximal de 6,10$ à 6,65$.

On propose: — de changer la distribution autorisée en ajoutant WJBK-TV (CBS), WDIV (NBC), WTVS (PBS) et WXYZ-TV (ABC) Detroit (Michigan) reçus par satellite en provenance du réseau CANCOM. La titulaire a demandé de changer son taux mensuel maximal de 6,10$ à 6,34$ tel que décrit à l'avis public CRTC 1985-198 du 30 août 1985.

**Winnipeg Videon Incorporated; Portage Community Cablevision Ltd.; Interlake Cable TV Ltd.; Valley Cable Vision Limited; Westman Media Co-operative Ltd.; Headingley Communitec Ltd.; Elie Communitec Ltd.** 20. WINNIPEG, PORTAGE LA PRAIRIE, MACGREGOR, BEAUSÉJOUR, SELKIRK, STONEWALL, CARMAN, MORDEN, STEINBACH, WINKLER, ALTONA, BRANDON, CARRBERRY, MINNEDOSA, NEEPAWA, RIVERS, HEADINGLEY, ELIE, (Man.). Demandes (852499300, 852349000, 842339100, 852492800, 852490200, 852491000, 852356500, 852353200, 852354000, 852357300, 852355700, 852438100, 852439900, 852440700, 852441500, 852442300, 852645100, 852644400) présentées par WINNIPEG VIDEON INCORPORATED; PORTAGE COMMUNITY CABLEVISION LTD.; INTERLAKE CABLE TV LTD.; VALLEY CABLE VISION LIMITED; WESTMAN MEDIA CO-OPERAIVE LTD.; HEADINGLEY COMMUNITEC LTD.; ELIE COMMUNITEC LTD. titualires des entreprises de réception de radiodiffusion desservant les localités susmentionnées, en vue de changer la distribution autorisée du service de télévision, de modifier les licences en supprimant la condition se rattachant à l'emplacement de la tête de ligne de soutient à Drayton (N.-D.) en vue d'assurer la distribution de KXJB-TV et KTHI-TV et la condition de licence de Winnipeg Videon Incorporated, en augmentant le taux mensuel maximal autorisé de 6,34$ à 6,73$ (0,37$ du 0,39$ d'augmentation mensuelle par abonné est dû à la redevance tarifaire payable à la CANCOM qui fournit les signaux avec 0,02$ pour les coûts de capital et d'opération).

On propose: — de changer la distribution autorisée en ajoutant WJBK-TV (CBS) et WDIV (NBC) Detroit (Michigan), reçus par satellite en provenance du réseau CANCOM.

La documentation complète concernant cet avis ainsi que la demande peut être consultée au CRTC, Édifice central, Les Terrasses de la Chaudière, 1 Promenade du Portage, Pièce 561, Hull (Québec); et aux bureaux régionaux du CRTC: Édifice Kensington, 275, avenue Portage, Winnipeg (Manitoba) R3B 2B3.

Les interventions doivent parvenir au Secrétaire général, CRTC, Ottawa (Ontario) K1A 0N2 et preuve qu'une copie conforme a été envoyée à la requérante le ou avant le **13 novembre 1985**. Pour de plus amples renseignements vous pouvez contacter la direction des Audiences publiques du CRTC (819) 997-1328 ou 997-1027, ou les Services d'information du CRTC à Hull au (819) 997-0313 ou le bureau régional de Winnipeg (204) 994-6306.

Canadä



Travaux publics Canada — Public Works Canada

## APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant la location des locaux mentionnés ci-après seront reçues jusqu'à l'heure et la date limites indiquées. Les soumissions devront être adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 269, rue Main, pièce 201, Winnipeg (Manitoba), R3C 1B2, téléphone (204) 949-2372. On peut se procurer les documents de soumissions à Travaux publics Canada, à l'adresse ci-dessous.

**LOCATION**

Projet no 16-85
Location de locaux d'entreposage
Environnement canada
Winnipeg (Manitoba)

Des locaux d'entreposage comprenant une superficie d'environ 850,0 m2 louables contigues à 1 200 m2 d'enclos extérieur clôturé de façon sécuritaire. Les locaux proposés doivent être situées au rez-de-chaussée.

Les bâtiments proposés doivent être disponibles au plus tard le 1er mars 1986, pour une période de cinq (5) ans, avec deux options de renouvellement d'un an.

Le propriétaire prendre à sa charge les taxes et les frais des services publics. La Couronne n'assumera que le paiement du loyer, une éventuelle indexation des taxes foncières (année de base 1987) et les frais de fonctionnement de l'année de base fixée.

**Date limite**: le jeudi 7 novembre 1985, à 15h, heure du centre.

Pour de plus amples renseignements, communiquer avec:

M. Dwight Rutherford
agent de location
immobilière par intérim
Services de logements
949-4911

ou

M. Tony Ives
agent de location
immobilière
Services de logements
949-4911

**DIRECTIVES**

Les offres doivent être présentées sur les formules fournies par le Ministère et remplies conformément aux conditions stipulées dans les documents de soumission. On peut se procurer les documents de soumission à:
Travaux publics Canada
269, rue Main, pièce 201
Winnipeg (Manitoba)
R3C 1B2

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des offres.

Canadä



Travaux publics Canada — Public Works Canada

## APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES sur le projet énuméré ci-dessous, adressées au chef Politique et administration des contrats, Travaux publics Canada, 9925, 109e Rue, pièce 200, Edmonton (Alberta), T5K 2J8, téléphone (403) 42-3213, seront reçues jusqu'à 11h30, heure normale des Rocheuses, à la date limite indiquée. On peut se procurer les documents de soumission aux bureaux ministériels énumérés, sur versement du dépôt exigé.

**PROJET**

No 620266 — SERVICE CORRECTIONNEL CANADA
Bowden (Alberta)
Établissement Bowden
Bâtiment de l'administrtion no 2
Remplacement des fenêtres
Date limite: **le 15 novembre 1985**
Dépôt: **50$**

On peut se procurer les documents de soumission aux endroits suivants: 9925, 109e rue, pièce 200, 2e étage, Edmonton (Alberta); édifice Harry Hays, pièce 632, 220, 4e Avenue sud-est, Calgary (Alberta); édifice Motherwell, pièce 1100, 1901, avenue Victoria, Régina (Saskatchewan); édifice Fédéral, pièce 201, 269, rue Main, Winnipeg (Manitoba). On peut consulter les documents de soumission aux bureaux de l'Association des constructeurs d'Edmonton, Red Deer et Calgary (Alberta); Régina et Saskatoon (Saskatchewan); et Winnipeg (Manitoba).

Note: Une réunion d'information se tiendra sur place, le 24 octobre 1985 à 14h, dans la roulotte de Travaux publics Canada installée à l'établissement pénitentiaire Bowden.

**INSTRUCTIONS**

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Canadä

## Nécrologie

**Cyprien Lesage**

Au Foyer Notre Dame, le samedi 5 octobre 1985, est décédé paisiblement Monsieur Cyprien Lesage, âgé de 94 ans et six mois. Il laisse dans le deuil son épouse Maria, ses enfants: Alphonse et Marie-Ange, Gédéon, de Notre-Dame-de-Lourdes, Cécile et Honoré de Saint-Boniface, Marie-Ange et Pierre de Rathwell, onze petits-enfants, quatorze arrière-petits-enfants et plusieurs neveux et nièces. Sa première épouse Clara (née Lessard) est décédée en 1946.

Les prières eurent lieu mardi le 8 octobre à 13h30 en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes suivies de la messe de la Résurrection, célébrée par l'abbé Choiselat assisté à l'autel par Thérèse et Antoine Charrière, Annette et Armand Bosc. L'inhumation suivit au cimetière local. La direction des funérailles fut confiée au salon mortuaire Adam de Notre-Dame-de-Lourdes. Les porteurs étaient six petit-fils: Alphonse, Albert et Marcel Gaborieau, Denis et Guy Lesage, Robert Comte. Alphonse Lesage alluma le cierge pascal. Claudette Comte fit les lectures. Marie-Blanche et Antoine Gaborieau, Annette et Robert Badiou recueillirent les offrandes. Robert Badiou et Antoine Gaborieau agissaient comme placiers. Odile Badiou accompagnait la chorale à l'orgue.

**Remerciements**

La famille Lesage désire remercier tous ceux qui ont témoigné de la sympathie par leur présence aux funérailles, en dépit du mauvais temps, par l'offrande de messes, de fleurs, de messages de condoléances.

Merci à l'abbé Choiselat, à la chorale et à l'organiste, aux Filles d'Isabelle pour le délicieux goûter. Merci encore aux docteurs Duval et Perkins ainsi qu'au personnel du Foyer pour les bons soins donnés à Monsieur Lesage pendant les années qu'il passa au Foyer.

La famille de Maria Lesage (Rougeau) tient à remercier toutes les personnes qui l'ont si bien accueillie. Merci à tous de votre générosité envers nous lors du décès de Monsieur Cyprien Lesage.

## Nécrologie

**Soeur Louis-Antonio, s.n.j.m.
(née Rosaria Lamothe)**

À l'hôpital de Saint-Boniface, le mardi 6 août 1985, paisiblement, à la suite d'une longue maladie, à l'âge de 67 ans, Soeur Rosaria Lamothe a trouvé le repos éternel.

Outre sa famille religieuse, la congrégation des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, elle laisse dans le deuil ses deux soeurs, Bibiane Mousseau et Louise Marchildon, épouse de Laurent, toutes deux de Saint-Boniface; ses deux frères Laurent et son épouse Juliette de Vancouver, et Antonio et son épouse Anne de Saint-François-Xavier au Manitoba; ainsi que plusieurs neveux et nièces. Elle fut précédée par ses parents, M. et Mme Louis Lamothe et par deux frères Joseph, le 5 octobre 1984 et David, le 4 août 1985.

Elle entra au noviciat des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie en juillet 1940 et fit sa profession en 1942.

Jusqu'au moment de sa maladie, soeur Lamothe avait oeuvré pendant 35 ans dans l'enseignement, notamment à l'école du Sacré-Coeur et à l'académie St. Mary's à Winnipeg, aux instituts collégiaux Saint-Joseph et Louis-Riel à Saint-Boniface, à l'école de Saint-Pierre-Jolys, de Sainte-Agathe et de Somerset au Manitoba, et à Kenora en Ontario.

Malgré sa lutte contre le cancer, elle a su réconforter les personnes handicapées et les malades en leur rendant visite régulièrement et en priant avec eux.

La famille désire remercier tous les parents et amis ainsi que tous ceux qui ont assisté aux services ou qui ont offert des messes pour le repos de l'âme de notre soeur, Rosaria Lamothe, s.n.j.m. et de notre frère, David Lamothe.

Nous tenons à remercier tout particulièrement soeur Cécile Turenne, supérieure de l'académie Saint-Joseph, pour son dévouement auprès de soeur Rosaria.

Un merci aux employés de 3E.C.U. l'hôpital Saint-Boniface. Un merci spécial à l'abbé Louis-Philippe Jean célébrant, assisté du père Raymond Roussin, s.m. et le père John Kracher, s.m.



Commission de la Fonction publique du Canada — Public Service Commission of Canada

# Chef de zone - Recensement 1986

**Statistique Canada
Thunder Bay et Kenora (Ontario)**

**Nous cherchons** des personnes qui, au cours d'une période de 7 à 10 mois, auront la responsabilité complète d'effectuer le recensement de 1986 dans une ou deux circonscriptions électorales fédérales. L'ensemble des fonctions comprend l'embauche, la formation et la supervision d'environ 300 personnes chargées de la cueillette des données sur le terrain, soit dans des maisons unifamiliales et des fermes. L'entrée en fonction est prévue pour le début de janvier 1986.

**Vous cherchez** à mettre à profit vos antécédents en formation et en supervision de personnel ainsi que votre expérience en administration de programmes ou de projets s'adressant au public. Vous détenez un diplôme d'études secondaires terminés avec succès. La connaissance de l'anglais est essentielle pour ce poste. Vous devriez être en mesure d'effectuer de nombreux déplacements dans le territoire désigné.

**Nous vous offrons** une rémunération annuelle de 27 536 $ (sous révision).

**Adressez votre demande d'emploi et/ou votre curriculum vitae**, en indiquant le numéro de référence S-85-40-7379-0145-W6F, à :
Madame H. Ecker, Agent de recrutement
Commission de la Fonction publique de Canada
180, rue Dundas ouest, pièce 1100
TORONTO (Ontario) M5G 2A8
Téléphone : (416) 369-3137
Sans frais : 1-800-268-8043 pour les résidents de l'Ontario seulement.

**Date limite:** le 1er novembre 1985

*This information is available in English by contacting the person mentioned above.*

La Fonction publique du Canada offre des chances egales d'emploi a tous

Canadä

# La page de Bicolo

**Allo!**



Peux-tu me trouver dans les feuilles? Je t'ai préparé un jeu qui va t'aider à découvrir différents aspects de l'automne. J'en ai inclus 16. Peux-tu les trouver d'après les les dessins.

Voici un beau jeu de DOMINO. Colorie les dessins, ensuite colle le jeu sur un carton mince (pas obligatoire mais ce sera plus solide). Découpe chaque carreau.

Pour **un joueur**: Amuse-toi à les placer deux dessins pareils à la suite dans n'importe quel sens.

Pour **deux joueurs**: Chacun prend un nombre égal de Dominos et à tour de rôle place les Dominos en les appareillant jusqu'à ce que l'un des joueurs place son dernier Domino. En le faisait, il dit «Domino»; ce qui signifie «je gagne!»

Bonne chance

Membre gagnant
LUC VERMETTE
Aubigny Man ROG OCO
6 ans

**Attention!!**

**Viens voir au Centre culturel franco-manitobain, rue Provencher, les beaux masques d'Hallowe'en! La semaine prochaine les noms des gagnants paraîtront!**

## En automne...

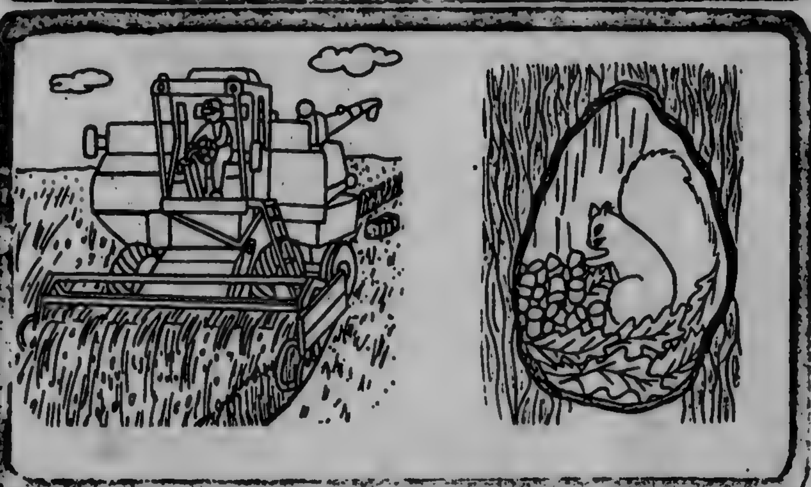
les écureuils se préparent pour l'hiver.
les enfants retournent à l'école.
les jardiniers vendent fruits et légumes au marché.
les citrouilles sont prêtes à ramasser.
les feuilles des arbres changent de couleur et tombent.
on s'habille plus chaudement.
les oiseaux volent vers le sud.
on ratisse les feuilles mortes.
c'est le temps des moissons.
il pleut plus souvent.
il neige parfois, mais d'habitude la neige fond assez vite.
les journées sont plus courtes.
l'eau gèle sur les trottoirs et dans la cour.
il faut monter la température de la maison.
c'est souvent nuageux.
il vente assez souvent.









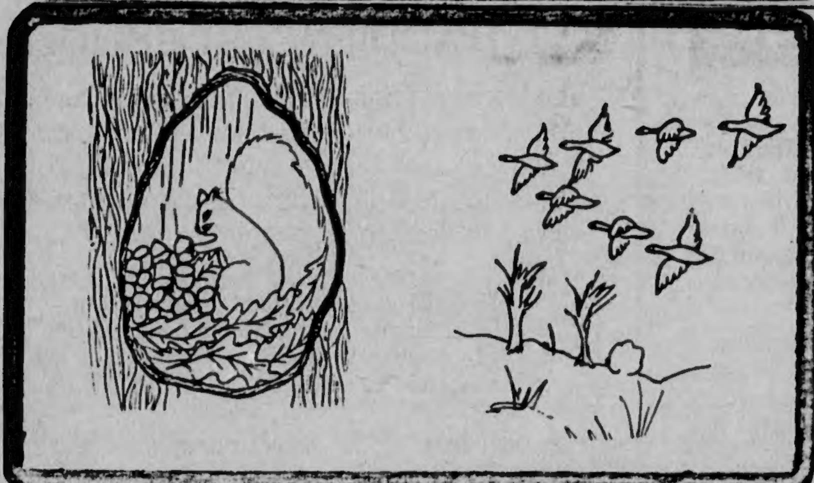





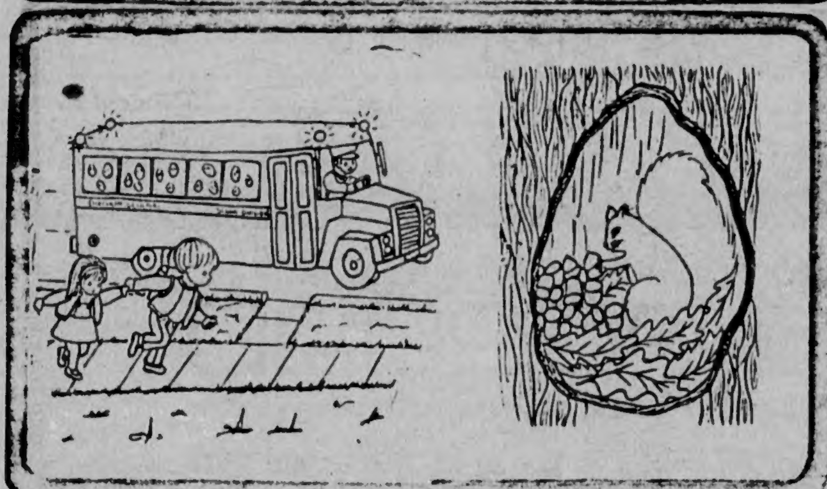




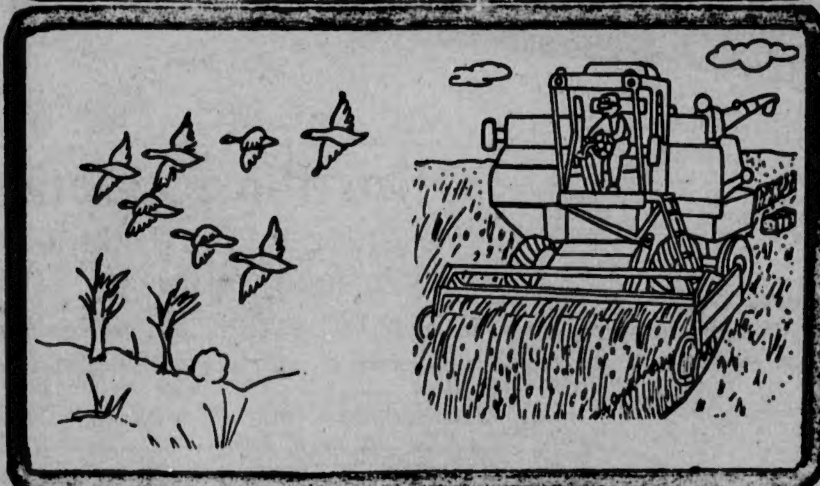
















CHAMBRE DES COMMUNES

# COMITÉ PERMANENT DES TRANSPORTS

## AUDIENCES PUBLIQUES

Le Comité permanent des transports tiendra des séances publiques portant sur le document intitulé « Aller sans entraves » — un guide pour une nouvelle loi nationale sur les transports.

Le Comité tiendra des séances publiques à :

| | |
|---|---|
| OTTAWA | – du 14 octobre au 8 novembre 1985 et du 27 novembre au 6 décembre 1985 |
| VANCOUVER | – les 18 et 19 novembre 1985 |
| WINNIPEG | – les 21 et 22 novembre 1985 |
| HALIFAX | – les 25 et 26 novembre 1985 |

Tout individu ou organisme désireux de soumettre un mémoire au Comité doit le faire avant le vendredi 8 novembre 1985.

Les mémoires peuvent être soumis en anglais, en français ou dans les deux langues officielles.

Les demandes de comparaître et les mémoires doivent être envoyés à :

Le Greffier
Comité permanent des transports
180, rue Wellington
Chambre des communes
Ottawa (Ontario)
K1A 0A6
(613) 996-1173

**J. Patrick Nowlan, Député, Président**

# Il faut savoir à qui donner!

**Il faut donner ou bien il faut aider. Et ce n'est pas la même chose! Dans le cadre international, les ressources des riches seraient mieux utilisées à l'aide ou au développement à long terme, plutôt qu'à des dons passagers.**



Florent BEAUDETTE

*L'auteur est agronome et vice-président de Roy-Légumex*

COMMENTAIRE

Comme le dit (parait-il) un proverbe chinois, mieux vaut montrer à un homme comment pêcher, plutôt que de lui donner du poisson tous les jours.

Heureusement, si l'on examine bien la situation, il y a des milliers de projets de développement en voie dans le tiers-monde. Mais ça ne fait pas les nouvelles! Un «jet» bourré de poudre de lait et de tentes pour l'Éthiopie amène beaucoup plus de publicité qu'une équipe de chercheurs sur le blé au Kenya ou un projet de reboisement en Thaïlande!

Fondée à Québec le 16 octobre 1945, l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (connue universellement sous le sigle anglais FAO) a maintenant 40 ans.

Installée à Rome, la FAO examine les problèmes du tiers-monde et coordonne une multitude de projets de développement sur l'agriculture, les pêcheries, les forêts, la nutrition, etc. Elle fournit des centaines d'experts qui étudient les problèmes et suggèrent des solutions.

Mais comme le dit si bien le Président Nyerere de Tanzanie, la plupart de ces experts sont entraînés dans les pays riches et pensent «trop gros» pour les paysans africains, entre autres. Cependant les temps changent et, de plus en plus, la FAO et ses experts reconnaissent que les expériences et les méthodes des pays développés ne sont pas toujours transférables aux conditions en Afrique par exemple.

Pourquoi pousser l'utilisation des engrais chimiques *(non disponibles ou pas abordables)* dans une région habituée à se servir du bon vieux fumier? Pourquoi fournir des tracteurs *(qui prennent de l'essence et des pièces de rechange et des personnes entraînée, le tout pas disponible ou pas abordable)* à des coins où une paire de boeufs et une charrue à manchons feraient l'affaire?

Des deux côtés de la médaille, des erreurs de jugements ont été faites et le sont encore. Qui oubliera les priorités des pays nouvellement indépendants dans les années 60? Un grand palais et une flotte de Mercédès pour le président, une ligne aérienne nationale avec des gros «jets» et un moulin à farine!!!

On se souvient de la famine dans l'état de Kérala aux Indes vers 1965. Les gens du coin, mangeurs de riz, préféraient crever de faim plutôt que de manger du blé donné par le Canada et les USA. Et en 1974, les Éthiopiens qui avaient faim déchargeaient la nourriture que nous leur donnions et rechargeaient les bateaux avec des petites «bines» blanches qu'ils vendaient à New-York et à Londres à des prix trop bas.

Pourquoi? c'est simple. Durant les années 60, les Américains avaient introduit la culture des petits haricots comme récolte d'exportation, à la demande des autorités éthiopiennes. C'était une façon de gagner des dollars. **Et seulement ça, parce que les Éthiopiens eux, n'ont jamais appris à manger des «bines».** Et pendant ce temps-là, les habitants d'Amérique Centrale, gros mangeurs de «bines», produisent du boeuf pour exporter aux États, sur des ranchs établis par des Américains.

Octobre, c'est aussi le mois des missions. Je me souviens de temps où les dimanches soirs l'on venait nous montrer des films sur les missions ici ou là, et ensuite on faisait la quête. Bien sûr, le matin même, durant le sermon, un missionnaire nous parlait des pauvres païens qu'il fallait convertir à tout prix.

Maintenant et sagement, les missionnaires ne parlent plus de convertir des païens, mais parlent de projets de «développement». Moi, si on me demande pour les «missions», je ne donne rien.

Mais si je sais que mes sous aideront à creuser un puits permanent au Tchad où à bâtir une école en Tanzanie, préférablement à travers un missionnaire que je connais, eh bien j'ouvre mon portefeuille bien grand.

Bien sûr, il y a un paquet d'organisations qui plaident pour des fonds, à la télé, etc. Mais quand on entend les pourcentages qui sont perdus en administration, en publicité, et autres, il faut hésiter.

À part l'aide directe à certaines personnes de confiance dans les missions, il y a deux groupes que je considère responsables et sincères: les Co-Workers de Mother Teresa et le Mennonite Central Committee.

Dans les deux cas, je sais que chaque «cenne» se rendra à un coin ou l'autre du tiers-monde et pour un projet bien défini.

Donner, c'est bien: aider au développement, c'est mieux.

## AVIS D'AUDIENCES PUBLIQUES

La Division scolaire de la Rivière-Seine No 14 tiendra des audiences publiques afin de consulter et d'informer ses résidents du projet proposé relatif à la Rationalisation des programmes de langues et des aménagements 1985-1990.

Les audiences seront tenues en soirée et commenceront à 19h30 dans les communautés suivantes:

| | |
|---|---|
| le 1er octobre | La Salle |
| le 16 octobre | Woodridge |
| le 23 octobre | Ste-Anne |
| le 30 octobre | La Broquerie |
| le 6 novembre | Ile-des-Chênes |
| le 13 novembre | St-Norbert |
| le 20 novembre | Richer |
| le 27 novembre | St-Adolphe |
| le 4 décembre | Lorette |

Toute personne intéressée est encouragée à participer. Les copies du projet proposé sont disponibles au Bureau divisionnaire à Ste-Anne et dans toutes les écoles de la Division.

**Shirley Loewen**
**Présidente**
**La Division scolaire de la Rivière-Seine No 14**

## APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle













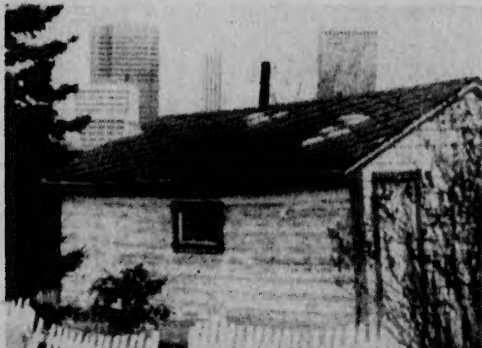




*L'argent n'a pas de couleur*

# Saint-Boniface via Hong Kong





**Lucien CHAPUT**

## POINT de CONTACTS

*Le carrefour de l'actualité municipale*

**Vendre Saint-Boniface Nord à l'échelle provinciale et nationale n'est pas toujours chose facile. Dans les grands projets du réaménagement du centre-ville winnipégois (CORE), l'ancien coeur de l'ancienne ville de Saint-Boniface a dû se contenter de nouveaux trottoirs pour le boulevard Provencher.**

Vendre Saint-Boniface Nord sur le marché international pourrait donc sembler être une perte de temps. Comment, par exemple, convaincre les intérêts financiers de Tokyo et Singapour d'investir dans un quartier d'une ville de 600 000 habitants?

Pourtant, c'est ce que tente de faire l'Association des commerçants du Vieux Saint-Boniface. Depuis le 24 octobre, un délégué de l'Association frappe aux portes des financiers de Hong Kong, Tokyo et Singapour, pour promouvoir le développement du Vieux Saint-Boniface.

Tokyo, Singapour et Hong Kong? «Étant donné les conjonctures économique et politique, explique Roger Robidoux, l'émissaire de l'Association des commerçants, il y a beaucoup de capitaux qui sortent de l'Orient. Pourquoi ne pas en avoir un peu pour le Manitoba?»

Ou plus précisément, pourquoi pas des capitaux pour le développement économique du Vieux Saint-Boniface? Déjà, la chambre de commerce de Winnipeg a eu un certain succès à attirer des capitaux pour le réaménagement du China Town winnipégois. Quelque 25 millions de $, d'après le propriétaire de Robidoux Realty.

«Ce qu'on voit, explique René Fontaine, directeur général de la Société franco-manitobaine, l'une des associations qui défrait en partie les coûts du voyage en Orient, c'est qu'il y a un énorme potentiel pour le développement résidentiel dans le Vieux Saint-Boniface.»

Le Manitoba Housing and Renewal Corporation serait prêt à construire deux gros blocs appartements le long de la Rouge, poursuit le direction général de la SFM. Mais les capitaux ne sont pas toujours disponibles.

En plus, il y a les sites au nord de la Highline, l'ancien site de Supercrete, et des sites commerciaux sur la Taché et le boulevard Provencher.

«Il y a eu des études menées par Etienne Gaboury et Jacques Rollier, reprend Roger Robidoux. C'est ces études, ces idées qu'on veut vendre. On veut déblayer le terrain, établir des contrats, attirer de nouveaux capitaux.»

«C'est la même idée que lorsqu'on avait attiré des capitaux européens pour l'achat de terrains agricoles, précise René Fontaine. Du côté financier, ça bénéficie à tout le monde.»

### Aucune garantie

Est-ce que cela veut dire qu'il n'y a pas d'investisseurs locaux prêts à financer le développement du Vieux Saint-Boniface? «De dire qu'il n'a pas d'investisseurs locaux intéressés, répond Roger Robidoux, ce n'est pas vrai. Ça dépend de l'échelle d'investissements dont on parle. Pour les plus gros projets, ceux de 20 à 30 millions de $, il faut chercher ailleurs.»

«Ce n'est pas seulement l'idée d'aller chercher des capitaux, répond à son tour René Fontaine. Il s'agit d'établir des contacts, d'établir des relations de commerce. Si les contacts sont là, et l'argent est disponible, on peut leur proposer des projets.»

Est-ce que le voyage de deux semaines de Roger Robidoux portera des fruits? «Il n'y a pas de doute que les fonds sont là, conclut René Fontaine. Mais il n'y a jamais de garanties, juste beaucoup de possibilités.»



**Roger Robidoux. Dix ans d'expérience à convaincre les Européens à investir dans les terres agricoles manitobaines lui serviront-ils à intéresser l'Extrême-Orient au Vieux Saint-Boniface?**

## POINT à la LIGNE

# Saint-Adolphe patinera dès cette année

**C'est officiel. Saint-Adolphe aura son aréna d'ici janvier. À la réunion du 16 octobre, le conseil a adopté un règlement financier pour l'emprunt de 230 000$ servant à financer le deux tiers du projet.**

En avril, le conseil avait donné, à l'unanimité, la première lecture au règlement pour emprunter les sommes nécessaires. En septembre, le Municipal Board *(le comité provincial qui doit approuver tous emprunts municipaux)* avait donné le feu vert au conseil en y attachant une condition: que l'Association sportive de Saint-Adolphe *(responsable du projet de construction)* prélève les 113 000$ *(la part de l'Association aux coûts)* avant 90 jours.

L'Association a réussi à prélever les sommes nécessaires en moins d'un mois. Et la majorité du conseil *(Joël Leclaire, Ile-des-Chênes, et Joseph Turski, côté est de la rivière, ont voté contre)* a donné la deuxième et troisième lecture du règlement à la réunion du 16 octobre.

On prévoit commencer la construction dès cette semaine, indique Murray Deacon, le vice-président de l'Association athlétique. De plus, l'aréna servira cette année. Puisque, elle aura de la glace naturelle, rien n'empêchera d'utiliser la patinoire. Même si tous les travaux ne seront pas complétés avant janvier.

Une modification a été apportée au projet. Les murs de l'aréna ne seront pas isolés. Ce qui diminuera les coûts de construction de 24 000$. Le conseiller Sim Soucy *(quartier de Saint-Adolphe)* siègera aux réunions du comité de construction comme représentant de la municipalité de Ritchot.


**• St-Joseph, p 17**

**• Le lieutenant de Riel, p 17**


*Point à la ligne met à jour les dossiers municipaux traités dans POINT de CONTACTS.*

# À VOTRE SERVICE

## AVOCATS-NOTAIRES

**François Avanthay**
**LLB.**
**Avocat et Notaire**
**25-185, boulevard Provencher**
**Saint-Boniface (Manitoba)**
**Tél.: 233-5029**

---

**Pierre Deniset et Associés**

*AVOCATS ET NOTAIRES*

Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.

**HEURES DE TRAVAIL**
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00

**Téléphone: 233-0614**
**2e étage 255, rue Marion**
**Saint-Boniface (Manitoba)**

---

**MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE**

AVOCATS ET NOTAIRES

L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
M.T. O'NEILL

**200-170, rue Marion**
**Saint-Boniface (Manitoba)**
**R2H 0T4 (204) 233-8901**

---

**TEFFAINE TEILLET & BENNETT**

**AVOCATS ET NOTAIRES**

R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT

**Bureau**
201-185, Provencher
Saint-Boniface

**Téléphone: 233-4359**

---

**FRÉCHETTE – ALGEE**

**Avocats — notaires**

**A.M. Algee, B.Sc. LL.B**
**A.G. Fréchette, B.A., Cert. Ed. LL.B.**

**674, rue Langevin**
**Saint-Boniface (Manitoba)**
**R2H 2W4**
**Tél.: (204) 237-7433**

*«Fiers d'offrir les services juridiques dans votre langue».*

---

**LAURENT-J. ROY C.R.**

*Avocat et notaire*

**MONK, GOODWIN**
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
**TÉLÉPHONE: (204) 956-1060**

---




**Hogue Kushnier et Sharp**

**Avocats et notaires**

Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)

**Place Provencher**
**194, boulevard Provencher**
**Saint-Boniface (Manitoba)**
**R2H 0G3**

**Tél.: (204) 237-1231**

## ASSUREURS

**Assurances**
**Aurèle Désaulniers Ltée**
**390, boul. Provencher.**
**Tél.: 233-4051**
***Pour tout service d'assurances***
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle






---




**233-7760 233-7351**

**MAURICE-E. SABOURIN LTD**

**195, boul. Provencher,**
**Saint-Boniface (Manitoba)**

**ASSURANCES DE TOUS GENRES**
**AGENT DE VOYAGES**

**Avions-Bateaux—Tours Trains**

---

**Agence d'assurances**
**FOREST Ltée**
**160, rue Marion**
**Saint-Boniface (Manitoba)**
**R2H 0T4**

**Nicole Forest-Fredette, gérante**
**(204) 233-4955**

## OPTOMÉTRISTES

**DR R.J. STANNERS**
*Optométriste, examen de la vue*
**139, boulevard Provencher**
**au rez-de-chaussée**
**Téléphone: 233-3889**

---

**Dr Denis R. Champagne**

***Optométriste***

***212, avenue Regent ouest***

***Sur rendez-vous seulement***

Téléphone: 224-2254

---

**DR E.M. FINKLEMAN**
**et**
**DR S.A. FINKLEMAN**
*Optométristes*
**208 Avenue Building**
**265, avenue Portage**
**Winnipeg Tél.: 942-2496**
*Examen de la vue et lunettes ajustées*

---

**Dr R.J. Lecker**
**Dr M.N. Lecker**
*Optométristes*
*Examen de la vue*
**2e étage, édifice 264, av Portage**
**Téléphone: 943-6628**

---

**Dr Keith Mondésir**
***Optométriste***

- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

**1549, chemin Sainte-Marie**
**Saint-Vital**

***Pour un rendez-vous composez le 255-2459***

## COMPTABLES AGRÉÉS

**FOREST GUÉNETTE CHAPUT**

Comptables agréés
**262, rue Marion**
**Winnipeg (Manitoba)**
**Tél.: 233-8593**

*Bureaux à travers le Canada,*
*Ward Mallette*
*Représentants internationaux,*
*Binder Dijker Otte & Co.*

---

**H.A.MAGNE**
**Comptable agréé**

Henri Magne, B. Comm. C.A.
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
**233-8520**

---

**Coopers & Lybrand** comptables agréés

**Raymond A. Cadieux,** C.A.
**André G. Couture,** C.A.
(associés)

2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
**(204) 956-0550**

## COMPTABLES

**Robert & Company**
ACCOUNTANTS

Comptables **712, ch. St-Mary's**
**Tél.: 237-6053**

- *Comptabilité de petites entreprises et de corporation*
- *Impôts sur les revenus*
- *Service de paie*
- *Tenue des livres*
- *Premières consultation gratuite*

Terry Robert, C.M.A.

## CHIROPRATICIENS

**Rendez-vous Tél.: 233-3060**

**CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER**

**154, boul. Provencher**
**Saint-Boniface (Manitoba)**

***CHIROPRATICIENS***
***Gilbert Bohémier***

## GARAGISTES

**BOISVERT TRANSMISSION**

**Robert & Norbert Touchette**
**propriétaires**

***service en français***
***Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées***

***1601, chemin Niakwa***
***Winnipeg (Manitoba)***
***R2J 3T3***
***Téléphone: (204) 255-2769***

---

**Bertrand Auto Body**
**408, rue Bertrand**
**Saint-Boniface (Manitoba)**
**Tél.: 233-5846**

Nous réparons tous les modèles de voiture
Nous mettons, avec plaisir, une voiture à votre disposition pendant toutes les réparations




## MÉTIERS

***Les plafonds sales vous ennuient?***
**Nous nettoyons les planfons texturisées (stipple)**

**Chemi-clean acoustic**

**téléphonez maintenant**

**888-8745**

***Faites rayonner vos plafonds***

---

**Air climatisé** **Ferblanterie**
**Gouttières** **Ventilation**

**ROSSIGNON**
**"Sheet Metal & Heating"**
*491, chemin Sainte-Anne*
*Saint-Vital (Manitoba)*
*R2H 0T1*
*Téléphone:* ***257-2921***
**René André 256-3340**

---

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
**Fontaine Électrique Ltée...**
**165, boulevard Provencher**
**Saint-Boniface**
**Téléphone: 233-7425**

---

ISOLEZ VOTRE MAISON?
**Embauchez des spécialistes**
**237-3247**

**EMOND Roofing & Siding Co. Ltd.**
pour votre évaluation gratuite, sans aucune obligation.

**540, rue Archibald**
Conscienceux, absolument compétents

---

**PUTT'S TRANSFER**
**257-0229**
**LE DÉMÉNAGEMENT EST NOTRE PROFESSION!**
**WINNIPEG (MANITOBA)**

---

**GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD**
**REPRÉSENTANT JOHN DEERE**
**VENTES ET SERVICE**
"NOTHING runs like a Deere"




| | |
|---|---|
| Lot 149 | **Tél.:** |
| Chemin du Périmètre | **255-0260** |
| C.P. 58 | **Michael** |
| Saint-Vital (MB) | **Guertin** |